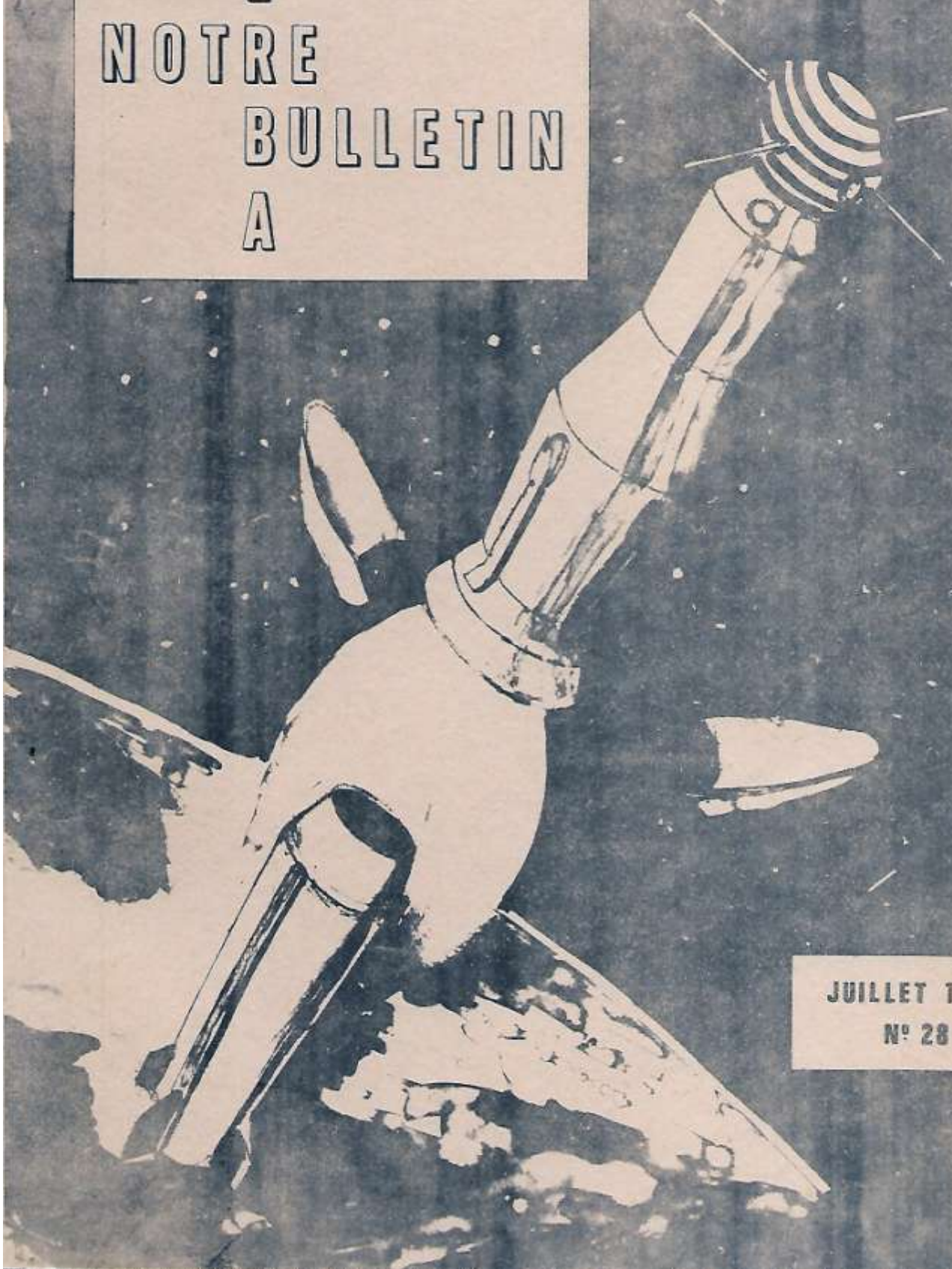


L
NOTRE
BULLETIN
A



JUILLET 1969
N° 28

"NOTRE BULLETIN"

ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

SOMMAIRE :

PAGE

2	L'ARTICLE du DIRECTEUR	
3	LE MOT de la REDACTION	G. DUPONT
4	ACTUALITES :	
4	- Les carnets du L.R.3.A.	
8	- Nouvelles en vrac	R. DALOUX
12	- L'inauguration des Résidences CORA et CORALIE	
13	- Réflexions sur la Commission d'Information-Liaison	C. LAYALLE
16	PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE	
16	- La Fiabilité	A. VAN GAVER
22	- Remise de récompenses	
23	PROBLEMES SOCIAUX	
23	- La Rubrique Sociale	Melle LAMY
26	- Propos sur l'alcoolisme	Docteur ALIF
28	- Le point du logement	J. SEMOULIN
29	- Le Capricorne	J. SEMOULIN
30	- Vacances de neige	(Mme OLIVIER
30	Les Deux Alpes	(Melles AMAR et GUERNEC
32	Pralognan la Vanoise	P. MARTEL et J.P. ROUSSEL
33	Une course en montagne	M. ROBERT et M. CLAUTRIER
35	LA VIE DE L'ESPRIT	
35	- Dialogue	THEDE
37	- Bibliothèque - Discothèque	M.C. CORBASSON
40	LE C.S.A.D.N.	
40	- Rubrique sportive et artistique	
43	- Le Bal des Boules "dans le vent"	F. GOUBERT

L'ARTICLE DU DIRECTEUR

Le semestre qui vient de s'écouler a vu la mise en oeuvre d'une profonde modification des structures de l'Industrie Aérospatiale. On en parlait déjà depuis longtemps, mais maintenant cette réorganisation est en route. D'une part NORD-AVIATION - SUD-AVIATION et la S E R E B sont groupées en une vaste compagnie, qui commence tout juste à élaborer ses nouvelles structures. On ne connaît pas encore le nom du nouveau Président.

D'autre part, la Société Européenne de propulsion elle aussi sort des limbes. Elle va regrouper en son sein, outre la S E P R, le groupement NORMA et l'Etablissement de BLANCQUEFORT de la S N E C M A. Le Président en sera Mr SOUFFLET, l'ancien directeur de la D T E N.

Et que deviendra le L.R.B.A. au milieu de tous ces changements ?

Il est encore trop tôt pour le dire, mais une voie s'ouvre devant nous, qui, je l'espère, pourra nous fournir beaucoup de travail. La Direction des Engins, ne pouvant plus compter de la même façon que par le passé sur l'appui de la S E R E B, se tournera naturellement vers le L.R.B.A. pour faire étudier projets et contrôles autrefois exécutés par cette Société.

Il me semble qu'en face de groupes aussi puissants que ceux qui se créent, il importe d'avoir un laboratoire solide et bien équipé pour édifier des avant-projets, vérifier les projets et assurer les contrôles. De plus, le L R B A pourra entreprendre les études intéressantes que ces Sociétés ne voudraient pas traiter pour des raisons de plan de charge ou de rentabilité.

Tout ceci demande à être précisé et le sera certainement dans le semestre qui commence. Nous en reparlerons.

o
o o

Depuis six mois, la Commission d'Information fonctionne régulièrement à raison d'une séance par mois. Je suis très intéressé par le sérieux et l'appétit d'informations qu'ont montré les participants. Les premières séances ont été consacrées à la mise au point des méthodes de travail, puis les informations sont venues nombreuses, régulièrement reproduites sur le "Bulletin d'Information-liaison" dont la lecture est peut être un peu sévère, mais combien enrichissante. Je suis heureux de constater que dans sa très grande majorité, le personnel désire connaître les difficultés que présente la direction d'un Etablissement comme le L.R.B.A., et me donner son point de vue sur les problèmes que nous devons résoudre ensemble.

o
o o

LE MOT DE LA RÉDACTION

Eh oui ! voici une nouvelle formule pour le Bulletin. Comme vous le verrez, en le feuilletant, cette nouvelle formule apporte une plus grande diversité de textes et d'illustrations. Elle est plus moderne, et permet une lecture plus facile, et, nous l'espérons, plus attrayante. Par les photos qui accompagnent le texte, elle donne une idée plus directe et plus vivante des événements du L.R.B.A. Elle permet en outre une plus grande souplesse de mise en page.

Depuis déjà un certain temps, des remarques acides parvenaient à la Rédaction. "Quand donc ne verra-t-on plus ces dessins, composés il y a dix ans et que le Bulletin remet sur chaque numéro".

Le besoin de renouvellement se faisait de plus en plus sentir : voilà qui est fait. Nous attendons les critiques, non pour les repousser, mais au contraire pour en tenir compte dans les prochains bulletins.

Comme vous le constatez, le présent bulletin sort très tard. Habituellement, il est diffusé en Juin. La faute n'en incombe à personne, sinon que les mois de Mai et Juin ont été cette année particulièrement chargés de tâches de toutes sortes, qui ont empêché la Rédaction de s'occuper de la mise au point du Bulletin aussi tôt que d'habitude. Pour cette même raison d'ailleurs, le temps qui presse - le Bulletin doit "sortir" avant le 15 Juillet - nous empêche de "peaufiner" la présentation comme nous l'aurions voulu. Ce sera mieux la prochaine fois.

G. DUPONT.

ACTUALITES

Les Carnets du L. R. B. A.

CARNET ROSE :

- Brigitte	RAGUENAUD	née le 09.11.68
- Franck	RAMPAZZI	né le 01.12.68
- Eric	GRUNENWALD	né le 02.12.68
- Frédéric	TERNISIEN	né le 05.12.68
- David	EDLINE	né le 11.12.68
- Catherine	MOURON	née le 19.12.68
- Emmanuel	MAINCENT	né le 22.12.68
- Arnaud	BERNARD	né le 31.12.68
- Caroline	MORICEAU	née le 06.01.69
- Karin	KONIG	née le 10.01.69
- Michel	COMBRET	né le 15.01.69
- Frédérique	HENRY	né le 17.01.69
- Christophe	LOUIS	né le 19.01.69
- Xavier	AUDEON	né le 08.02.69
- Monique	GASPARI	née le 09.02.69
- Sophie	HUREL (Fille de Mr LEFEVRE Maurice)	née le 17.02.69
- Yves	FILLONNEAU	né le 01.03.69
- Marie-Odile	VINCENT	née le 03.03.69
- Marie-Claire	TRONCY	née le 04.03.69
- Vincent	GENEVIEVE	né le 06.03.69
- Vincent	DUMAS (Jean)	né le 21.03.69
- Frédéric	GEOFFRIAU	né le 07.04.69
- Claire	BACHELOT	née le 15.04.69
- Didier	HALLE	né le 16.04.69
- Pierre	BAHUREL	né le 21.04.69
- Hélène	MAZOUET	née le 13.05.69

CARNET BLANC :

- Monsieur LESEIGNEUR Gérard avec Mademoiselle Arlette GUIOT, le 22.3.69
- Monsieur DESBRIERES J. Claude avec Mademoiselle Annie AUBE, le 07.4.69
- Monsieur LECROSNIER J. Claude avec Mademoiselle Monique DURAMBUR le 17.5.69

NOS MILITAIRES :

Ont été appelés sous les drapeaux :

RYBACH Jean-François, GROUT DE BEAUFORT Jean-François, GEOFFRIAU Pierre, de SET; CHICOT Alain, HOUDET Jean-Pierre, GUY Jean-François, BOIRY Jean-Claude, de SEV; ANDRE Alain, de SAE; GRZANKA Patrick, DUPRAT Jean-Pierre, de BM; BERTHELOT Jean-Pierre, de CT.

Sont rentrés du Service Militaire :

AUBER Yvan, JOUGUET Richard, de SET; MORICEAU Jacques, PONCELET François, de SEV; BAUR Robert de SAE.

AFFECTATIONS

Depuis, l'arrivée massive de jeunes IA et IETA en Septembre dernier, aucune affectation de militaires n'a été prononcée pour le L.R.B.A.

Parmi le personnel civil, Monsieur CHASSE Gérard, venu de l'Atelier d'Issy les Moulineaux (AMX) a été affecté à SEV.

DEPARTS

Parmi les personnels militaires, un IETA, Monsieur BOITARD, quitte le L.R.B.A., puisqu'il a rejoint sa nouvelle affectation le 15 Juin 1969. Néanmoins, il continue de loger sur le domaine de l'Etablissement, et Madame BOITARD, de travailler à SEN comme par le passé. Depuis plusieurs années, Monsieur BOITARD s'était spécialisé dans les problèmes d'ambiance au L.R.B.A., pour lesquels il avait acquis une remarquable compétence. Très consciencieux, possédant un sens aigu de ses responsabilités, passionné de son travail, extrêmement actif, d'une grande clarté d'esprit et d'une obligeance jamais démentie, il laissera des regrets, non seulement parmi son personnel, mais aussi auprès de tous ses camarades, et certainement de ses chefs. Quoiqu'il en soit, on aura certainement l'occasion de le revoir, puisqu'il continue à habiter sur le plateau, et qu'il est muté à la D.T.E.N.

Contrairement aux habitudes, si un seul départ de militaire est à signaler dans l'immédiat, il n'en est pas de même du personnel civil. Depuis six mois, cinq d'entre eux ont quitté le L.R.B.A., en règle générale pour un autre organisme de l'Armement. Jean-Claude MARAIS a été affecté, au CML, Pierre DUBRAY, à l'ATE de Toulouse, LEROUX à la commission d'expérience de GAVRE (DTCN), Nicole AUBERT à la Gendarmerie de Châtellerault, et Emile DESTRIEZ à la Mairie d'Octeville (en détachement).

RETRAITES :

De nombreux retraités, 13 au total, ont quitté le L.R.B.A. au cours de ce semestre. Ce sont Messieurs DUCARDONNET Marceau, BOURGUIGNON Edmond, GARDIAN Georg, LAUX Henri, BRIAND Louis, HUARD Henri, LELOSTEC Robert, RAGOT Félix, LECRAS Georges, DUFOUR Roger, BAILLEUL Auguste, HYVELIN René, et enfin Mademoiselle LABROUSSE, qui, avant son arrivée au L.R.B.A., avait travaillé à l'ETAG, lorsque Monsieur MARCHAL en était le Directeur. Mutée à l'Etablissement, elle a rempli, pendant plusieurs années, les fonctions de Secrétaire du Sous-Directeur.

Pleine d'allant, toujours occupée, d'une grande conscience professionnelle, d'une curiosité insatiable, professant un robuste optimisme, Mademoiselle LABROUSSE était sympathique à tous. Globe-trotter impénitente, elle a déjà, dans le passé, visité de lointains pays, comme Madagascar. A l'heure qu'il est, elle doit sillonner le Japon, toute à la joie de découvrir un pays aux moeurs si différentes des nôtres. On lui souhaite un séjour agréable. Peut-être, à son retour, (dans six mois ou dans un an ?), consentira-t-elle à venir nous raconter de merveilleuses histoires de l'Extrême-Orient.

DISTINCTIONS :

Dans les nominations dans l'ordre national du Mérite, parues au Journal Officiel du 15 Mai, figurent les noms de : Monsieur DUPONT Guy, pour le grade d'officier, et de Madame GRAZIDE, partie en retraite le 1er Octobre 1967, pour le grade de chevalier.

Le Bulletin Officiel des décorations, médailles et récompenses du 17 Juin 1969 publie la liste des personnels du L.R.B.A. auxquels a été attribuée la Médaille du Travail. Cette liste jointe comprend en particulier six médailles de vermeil, ce qui est à souligner.

Médaille de vermeil :

Messieurs BLANCHARD Elie, DUCARDONNET Marceau, DUVAL Roger, LEVITRE André, TOURON Lucien VERRIER Georges.

Médaille d'argent :

Messieurs AUZANNET Alfred, BAILLEUL Pierre, BERTHELET Armand, BOUCHON Henri, BOURGUIGNON Lucien, BOURGUIGNON Paul, CHATRY Marcel, DANOIS Mary, DAUVEL Raymond, DELAUNAY Georges, DUBOIS Léon, DUCARDONNET Robert, DUMAS Henri, Mademoiselle FLEUR Elisabeth, Messieurs GAUDRY Camille, GOURNAIN Marcel, HEBERT Gaston, JANUEL Camille, LAUCHER Serge, MADEC Jean Pierre, MENARD Jean-Marie, NICOLAS Guillaume, PERCHEY Lucien, POURVENDIER René, RICHARD André, SAINT-ETINNE Robert, SAINT-HILDEVERT Louis, SEHEUT Marcel, TOURON Maurice.

Médaille de bronze :

Messieurs ALEXANDRE Henri, BAILLEUL Auguste, BEAUCLE Robert, CAQUOT Jacques, CONSTANT Max, DUBOURG Marcel, DUPETIT Maurice, LESEIGNEUR Georges, NIERDERGANG René, POUZET Robert, STREETZ Werner, TOUTIN Emile, VARIN Roger.

Toutes nos félicitations à l'ensemble de ces personnels "distingués".

DECES

Au cours du semestre écoulé, le L.R.B.A. a été endeuillé par plusieurs décès dramatiques, qui ont bouleversé tous les personnels, sans exception. Tout d'abord, Madame Arlette LLORCA, décédée le 8 Mars 1969, alors qu'elle venait de mettre au monde une petite fille. Rapatriée de Tunisie en 1958, elle travaillait, depuis cette époque, à CI, avec Monsieur TOUTIN. Toujours souriante, d'un caractère égal, extrêmement gentille avec tout le monde Madame LLORCA était très appréciée professionnellement. Elle laisse quatre enfants, trois garçons de 13, 12 et 10 ans, et la petite fille née le 8 Mars. Le 2 Mai, dans la soirée, Vernon apprenait qu'un épouvantable accident venait de se produire devant le lycée, à la suite d'une brutale collision entre moto et voiture. Mademoiselle Maryse BOGAERT, fille de Monsieur BOGAERT Willy, de SET, projetée à 20 mètres du lieu de l'accident, décédait presque aussitôt. Agée de 23 ans, Maryse BOGAERT faisait ses études de kinésithérapeute à Paris. Pleine d'entrain, toujours gaie, elle a été regrettée par tous ses camarades.

NOUVELLES EN VRAC

Pour sacrifier à une tradition désormais établie, les activités du Service B.M. vont être évoquées les premières.

Tout d'abord un grand coup de chapeau : les deux premiers immeubles CILOF sont non seulement achevés, mais encore habités. Baptisés des noms illustres de CORA et CORALIE et nantis d'une plaque qui l'atteste, au cours d'une cérémonie pas trop protocolaire, mais bien sympathique - évoquée plus loin -, ils sont les témoins d'un bel effort puisque pratiquement achevés dans les délais prévus, ce qui n'était pas facile. Rappelez-vous les dernières chroniques du Bulletin. Souhaitons que les prochaines constructions nous laissent le temps de réaliser quelques belles et bonnes fusées susceptibles de leur fournir un nom

En contrepartie de ces constructions, quelques ennuis apportés à la circulation entre LRBA et Vernonnet par la mise en place d'un égout. Boue gluante et cailloux monumentaux ont pendant quelques temps abondé sur la route, au grand dam des carrosseries et des carters de moteur. Une satisfaction cependant : nous sommes sûrs de ne pas les retrouver au même endroit au prochain dégel, le talus ayant été considérablement reculé.

Façade terminée, fenêtres et portes mises en place, le laboratoire d'optique spatiale s'achève. Encore des déménagements en perspective ! Une grande première : le L.R.B.A. possède ses premiers vrais feux de croisement placés aux débouchés de notre mini-mini-route. Leur fonctionnement paraît un peu hermétique aux non-initiés qui y voient un mystère supplémentaire pour un Etablissement qu'ils sont tentés de considérer comme très secret.

Saluons enfin, au passage, l'heureuse initiative de B.M. qui a doté ces équipes mobiles de postes de radio. Dans notre Etablissement, où l'électronique règne en maîtresse, cette formule est curieusement inusitée malgré les difficultés de liaisons. Bien peu de Services en sont dotés.

Un petit tour au garage avant d'arriver aux Services techniques.

Au cours de la période de "grande circulation" que le L.R.B.A. vient de connaître et que la participation au Salon du Bourget n'a pas améliorée, le garage a connu des difficultés pour répondre à toutes les obligations. Certains jours, même, la maîtrise a été obligée de reprendre "le manche". Notre parc automobile s'est cependant renouvelé : 11 véhicules nouveaux soit : 5 2CV dont 2 camionnettes, une 204, trois 404, un car de 14 places et une RI6. En perspective un micro-car ... Ce matériel ne vient cependant pas s'ajouter à notre parc, mais seulement remplacer un nombre équivalent de véhicules retirés pour être vendus aux domaines. Les problèmes posés par les déplacements indispensables du personnel sur le territoire du L.R.B.A. restent difficiles à résoudre.

Rubrique technique : - Grosse activité autour de l'étage L.17, quelques mécomptes dont le toit du PF5 est décidément la victime préférée. Après deux premiers essais débutés le coeur entre les dents et précipitamment stoppés, les derniers tirs se révèlent très encourageants. D'entrée, par contre, les essais du moteur à turbo-pompe ont donné toute satisfaction malgré quelques facéties à l'extinction. Un beau succès, acquis d'emblée par nos techniciens, et qui mérite d'être largement exploité dans l'avenir de l'Établissement.

Côté Laboratoire Spatial, encore de nouveaux équipements. Les premières études faites sur le simulateur de pilotage se sont bien déroulées. Une nouvelle structure comportant de nouveaux gyroscopes du type "lourd" est déjà prête aux essais.

Le caisson à vide thermique comporte maintenant son soleil artificiel, puissant arc au Xénon qui constitue une super-source de bronzage pour les manipulateurs.

Le caisson de mesure de fonction de transfert optique a déjà passé le cap des essais et reçoit actuellement les premiers matériels à essayer, alors que le caisson d'essai d'objectifs, préalablement disposé à la SOPELEM, a pris sa place définitive. Notons au passage que la section optique a récemment reçu une pièce rare : un objectif de deux mètres de focale qui est en fait un puissant télescope. L'ensemble est imposant et s'apparente assez peu à la notion habituelle des dispositifs miniaturisés pour satellites.

Grande activité au tunnel de tir ... Les travaux en cours, la poussière, les marteaux pneumatiques ... et la boue, n'ont pas empêché la poursuite des expérimentations. C'est ainsi qu'ont pu être entrepris des essais destinés au CEA, consistant à faire des "carreaux" (1) les plus violents possibles entre une plaque placée dans le tunnel et un projectile de même nature tiré par le canon. Dépouillé des échafaudages propres au tunnel "classique", repeint de clair et plus aéré, l'intérieur du bâtiment fait grande impression quand on y pénètre. Cette impression sera encore confirmée quand sera achevé le grand hall où résidera le canon à gaz léger, encore protégé pour l'heure par un coffrage provisoire.

L'heure est venue d'aborder, dans cette chronique, nos activités "Pluton". Le terme, qui sent l'antique, désigne un engin très sophistiqué, propulsé par poudre et à but tactique. La maîtrise d'oeuvre en a été confiée par la DTEN à la Société Nord-Aviation qui le construit avec le concours de Sud-Aviation. Le L.R.B.A. y a son rôle : assistance technique à la DTEN et travaux d'études sur les machines à calculer.

Un des éléments du système inertiel du PLUTON, la maquette de définition des gyroscopes SFENA, est actuellement en cours de qualification au laboratoire inertiel. D'autres travaux également de qualification et portant sur des éléments du calculateur de guidage et sur les vérins à coupleur électromagnétique sont en cours au L.R.B.A.

Les campagnes de tir ont repris. EUROPA F 8 doit, en principe bien sûr, mais nous n'en sommes pas encore arrivés, sur ce point, à la précision américaine, prendre son vol à Wooméra le 30 Juin.

(1) Terme bien connu des amateurs de boules de la Maison.



Rappelons que lors du dernier tir de novembre 1968, l'étage CORALIE avait parfaitement fonctionné, alors que le troisième étage Astris avait eu une défaillance de pressurisation provoquant un arrêt prématuré de son moteur. La version F8 de CORALIE, tirée cette fois, comporte les quelques modifications demandées par la SEREB, notamment sur le programmeur et sur certains équipements de télémésure.

Un tir VESTA, primitivement prévu pour septembre à KOUROU, en Guyanne, a été repoussé, à la demande du CNES, au 6 novembre prochain. On procède donc mélancoliquement au redémontage de l'engin - monter et redémonter sont le propre des campagnes de tir - pour timbrer les réservoirs. Ce tir présentera une particularité : la pointe Cassiopée, placée en tête de VESTA, sera la plus coûteuse jamais réalisée à ce jour. La confiance placée par le CNES sur notre VESTA qui marche si bien (on ne le répétera jamais assez !) nous fait grand plaisir.

Selon la tradition, le Salon de l'Aéronautique et de l'Espace a, pendant une quinzaine, cristallisé nos activités. Le L.R.B.A. y a présenté moins de matériels que les autres années, mais leur répartition dans les deux pavillons des Armées et de l'Espace a permis de bien illustrer nos activités. Il est presque inutile de souligner l'importance mondiale de ce Salon, qui est, il faut le dire, le point de rencontre de toutes les nations, sans exclusive, qui oeuvrent dans le domaine spatial. Sans parler des astronautes russes et américains qui servent de victimes publicitaires à leurs pays respectifs, de mystérieux conciliabules ont réuni les artisans de "Tout poil" chargés d'élaborer les programmes de demain.

Le pavillon des Armées a fait bonne impression malgré quelques déficiences d'éclairage et surtout la difficulté de mise en place des matériels. Une fois de plus c'est à force de bras et de trésors d'ingéniosité qu'il a fallu les installer aux emplacements prévus. Il est vrai que le pavillon de l'Espace ne lui cédait en rien en ce domaine et qu'y mettre en place une CORALIE inclinée à quinze degrés représentait un bel exploit. Quelques fausses manoeuvres nous ont donné le frisson : par exemple quand la grue a déplacé, d'un bloc, la table de Véronique 61 et Véronique elle-même, bien plantée dessus... Brave fusée ! Elle n'a que très peu oscillé... Mais le personnel du CNES occupant le bureau situé juste dans la zone de chute probable a eu une fameuse frousse.



Une satisfaction : la grande latitude offerte pour rencontrer directement la presse et, pour la première fois, la possibilité de les "traiter", comme le font tous les autres industriels, dans un bar confortable et accueillant.

Comme d'habitude, la petite guerre des sigles a eu lieu, chacun s'ingéniant à découvrir une lacune dans la présentation des coopérants et s'offrant immédiatement à y apporter remède grâce à une petite collection de sigles auto-collants tenue en réserve dans la poche.

Le moteur à turbo-pompe et les maquettes du projet LI20 ont eu la vedette. A l'heure actuelle, il doit en exister une fameuse collection de photos. En particulier, il a paru présenter le plus grand intérêt pour les techniciens russes. Pour le moteur à hydrazine, disons tout de suite que, assaillis dès le début par les protestations réunies de l'Aviation et de la Marine, nous avons réservé nos démonstrations pour les seuls initiés ... assez nombreux il faut bien l'avouer. Plus tard, nous avons

découvert que notre responsabilité était très limitée et que la pile à combustible voisine était encore bien plus nauséabonde que notre petit moteur.

Aussitôt démonté sous un soleil de feu, et dans une atmosphère de poussière, le matériel a été partiellement acheminé sur la base d'Evreux où se tenait, le 15 Juin, une opération "Portes Ouvertes". L'accueil de la Base Aérienne 105 a été charmant et l'opération réussie. Malheureusement la faible hauteur de la porte du bâtiment où devait être présentée CORALIE a transformé sa mise en place en exercice de voltige. Son entrée au Musée devrait d'ailleurs poser les mêmes problèmes.

Chaque année, le printemps attire au LRBA un flot de visiteurs, ce qui prouve en tous cas que l'Etablissement a fait son "trou" à l'extérieur et que son sigle vient tout naturellement à l'idée de quiconque parle "Espace". Citons simplement, dans l'ordre chronologique, les visiteurs les plus marquants: En Janvier, dans le cadre d'une campagne d'information régionale, l'ensemble des autorités Préfectorales de l'Eure découvrait avec un étonnement non dissimulé le haut niveau technique des installations du LRBA. Le même mois, et pour la première fois, une mission de membres de la Commission des Finances du Parlement affirmait tout l'intérêt que représentait pour leur commission la connaissance de nos activités.

En Février, accueil des Cadres du CEDOCAR, du Docteur KOTOWSKI, de l'ELDO, et d'un Groupe d'Officiers de la Base Aérienne 105 d'Evreux dont c'était le premier contact avec notre Etablissement.

En Avril, pour la première fois, les IA et IETA des poudres, de réserve et d'active que nos techniciens tentèrent, avec un rien de malice, de convaincre des vertus de la propulsion par liquides.

En Mai, dans un but de mutuelle information, visite des cadres de la DTEN, pour mieux leur faire connaître les possibilités du L.R.S.A.

Enfin, en Juin, réception du nouveau Directeur Technique des Engins qui pût assister à un essai parfaitement réussi du moteur à turbo-pompe et, après une visite rapide, mais très équilibrée des principales installations, prendre un contact sympathique avec les principaux cadres de l'Etablissement réunis autour du "pot" traditionnel.

D'autres événements, peut-être importants, survenus ou à survenir avant la parution de ces nouvelles, n'auront peut-être pas été évoqués. Veuillez, amis lecteurs, vous montrer indulgents envers le rédacteur, déjà fort éprouvé d'avoir, à la relecture, découvert que ces nouvelles étaient encore plus en vrac que de coutume.

R. DALOUX



L'INAUGURATION DES RESIDENCES CORA ET CORALIE

L'inauguration et le baptême des deux immeubles CILOF se sont déroulés officiellement le vendredi 2 Mai dernier.

La cérémonie, intentionnellement toute simple, comportait trois phases :

- le "dévoilement", par le Directeur, des plaques d'appellation de chacun des immeubles, désormais baptisés "Résidence CORA" et "Résidence CORALIE".

Sur une adresse, "Résidence CORALIE" est tout de même plus esthétique que "Bâtiment CILOF n° 2" ! En tous cas, le vent qui s'était levé quelques minutes avant le début de la cérémonie a causé du souci à Monsieur LEDOREY, car les bandes de sparadrap, chargées de maintenir les "voiles" en place, s'obstinaient à se décoller et à dévoiler les plaques prématurément.

- la remise symbolique des clefs de quelques appartements à leurs locataires. Symbolique en effet, puisque certains avaient déjà emménagé, et que d'autres ne devaient le faire que plus tard.

- un "pot" qui réunissait tous les participants : le Directeur, le sous Directeur, une délégation de B.M. et de AA/LH, un collaborateur du Directeur de la CILOF (Secteur Nord-Ouest), le représentant de la SOGIMA pour la région de Vernon, ainsi bien entendu que les locataires, actuels ou futurs, des 2 immeubles, tout au moins ceux qui n'avaient pas fait le "pont" du 1er au 4 Mai.



REFLEXIONS SUR LA COMMISSION

D'INFORMATION-LIAISON

Au cours des événements de Mai - Juin 1968, que nul n'a oublié, il s'est exprimé chez tous les travailleurs, et pas seulement au L.R.B.A., un immense désir de ne plus être des instruments aveugles et de conquérir le droit à l'information, et à un certain niveau de décision dans les affaires de l'entreprise.

Contestation d'un système ? Crise de civilisation ? Bien des explications ont été données à ce phénomène et je n'aurais pas la prétention d'ajouter la mienne à une liste déjà longue.

Il n'en reste pas moins que ce désir s'est exprimé et qu'il s'est traduit, dans notre Etablissement, par des revendications diverses.

Dans le désir d'améliorer le climat social, et compte tenu de son caractère propre et des exigences de sa charge, Monsieur le Directeur, a proposé alors à l'ensemble du personnel la création de la commission d'Information-Liaison. Cette commission devait permettre aux membres de l'Etablissement, par la voix de représentants élus, d'engager un dialogue avec la Direction. Ce dialogue devait porter sur tous les problèmes pour lesquels il n'existait pas déjà d'organes représentatifs du personnel tels que les syndicats, le C.H.S., etc ... Dans cette commission, le rôle des représentants du personnel était purement consultatif avec la possibilité d'émettre des avis et des propositions.

De vives critiques ont été émises à l'encontre de cette proposition. Les uns lui reprochaient d'être très en retrait par rapport aux revendications formulées par les syndicats, et en particulier regrettaient le rôle purement consultatif dévolu aux membres du personnel; d'autres voyaient là un miroir aux alouettes, une tentative de diversion pour faire oublier aux personnels les vrais problèmes en leur donnant l'illusion de la "Participation"; d'autres enfin se montraient convaincus de sa parfaite inutilité. Chacun se souvient des nombreuses discussions, parfois animées, qui ont marqué la fin de l'année dernière sur ce sujet.

Cependant, nombre d'entre nous ont jugé que l'expérience valait d'être tentée. Ce ralliement à une certaine forme de "participation", disons plutôt de dialogue, s'est fait sans enthousiasme excessif. Chacun était conscient à la fois de ses limites et des difficultés qu'allaient rencontrer les représentants du personnel pour s'adapter à une situation sans précédent pour eux, et remplir leur mandat à la satisfaction du plus grand nombre.

Il s'est néanmoins trouvé des volontaires pour assurer le rôle de représentants du personnel, et une majorité confortable pour les élire. La commission d'Information-Liaison est donc née en Janvier 1969.

Dès leurs premières réunions de travail, les élus des différents collèges ont arrêté les principes de leur action :

- Représentants du personnel, ils se doivent d'être l'élément de liaison et le support du dialogue entre ce dernier et la Direction. Ils se doivent donc de recueillir et de diffuser largement les éléments d'information nécessaires à la compréhension des activités de l'Etablissement. Après du personnel, ils doivent apprécier dans quelle mesure les informations données sur la vie locale correspondent à une réalité concrète sur les lieux de travail et porter ces appréciations à la connaissance du Directeur. Ils doivent enfin être les porte-paroles de tous pour proposer à la Direction, et obtenir, des améliorations dans l'organisation ou dans les méthodes. Ces améliorations devront permettre d'assurer de meilleures conditions de travail, d'améliorer le fonctionnement de certains secteurs dont le déclin risque de poser à terme des problèmes douloureux de reclassement, et d'améliorer les conditions de reconversion si celles-ci se révèlent inévitables, etc ...

Cette dernière condition reste le but à atteindre, elle prouvera à la fois la capacité de la commission à jouer un rôle actif et responsable et la volonté de la Direction de s'engager réellement dans une politique de participation effective.

Une fois posés les principes, il restait à définir des méthodes susceptibles de permettre leur mise en pratique. Au départ, la commission possédait peu de moyens: malgré la présence en son sein de militants syndicaux rompus aux problèmes du personnel, de cadres ayant des postes plus ou moins importants de responsabilité, et de personnes relativement anciennes dans l'Etablissement qui possèdent une certaine expérience, malgré enfin l'extrême bonne volonté de tous, il leur manquait une connaissance générale de l'environnement du L.R.B.A. Cet environnement, dans un organisme d'état, conditionne la plupart des actions possibles au sein de l'Etablissement. Il leur manquait aussi une connaissance plus approfondie des rouages internes du L.R.B.A.: fonctionnement des sections, problèmes de gestion financière, liaisons hiérarchiques. Ce sont ces notions de base que la commission a tenté d'acquérir dans un premier temps et nous en sommes actuellement à ce stade. Il peut sembler à certains que ce stade préliminaire est bien long, et qu'il serait temps de passer à des sujets plus concrets, mais il faut bien se pénétrer de l'évidence que les représentants du personnel ne pourront espérer avoir une action directe sur la vie de l'Etablissement que dans la mesure où ils seront capables de présenter des dossiers sérieux, étayés sur une connaissance de la plupart des facteurs qui entrent en jeu. Cela exclut toute précipitation. De plus, le rôle d'information que joue actuellement la commission n'est pas négligeable.

Parallèlement à cette préoccupation de s'informer et de se former, la commission a tenté d'aménager ses structures et ses méthodes de travail afin d'aboutir à une forme plus efficace de concertation. C'est ainsi que dès la première séance, il a été demandé qu'un représentant des personnels militaires puisse assister aux réunions, afin que toutes les catégories de personnel soient présentes dans le dialogue. Plus récemment, c'est une révision des méthodes de travail qui a été effectuée. Désormais, le débat sur un thème traité est repoussé à la réunion suivante, ce qui permettra une meilleure préparation de la discussion. Dans le domaine des questions annexes, destinées à apporter des éléments d'actualité ou à aborder des problèmes trop restreints pour faire l'objet d'un grand thème, il y a eu aussi des tâtonnements; pour éviter de traiter des problèmes d'intérêt trop limité, la commission a dû définir quelques critères de choix.

Une difficulté, assez intéressante car elle nous apporte en elle-même un enseignement, est apparue au cours des réunions plénières. En effet, pour que le dialogue prenne vraiment tout son sens, il ne suffit pas de s'asseoir autour d'une même table

et de parler, il faut aussi se comprendre. Cette "la palissade" recouvre une vérité à vrai dire peu surprenante; en effet, les mêmes questions, les mêmes situations peuvent prendre un sens différent selon que celui qui les examine occupe telle ou telle fonction et les mécanismes de la pensée du Directeur ne sont pas toujours identiques à ceux de la pensée d'un ouvrier ou d'un ingénieur. C'est là sans doute le sens qu'il faut donner à des divergences d'interprétations constatées à la lecture de tel ou tel procès-verbal de séance. Ce problème à lui seul mérite un effort de recherche et de compréhension réciproque, et c'est à ce titre qu'il est intéressant.

Pour conclure cet essai de réflexion, nous pouvons dire que rien n'est encore gagné, et qu'il reste encore beaucoup de progrès à accomplir avant que cette commission puisse répondre à quelques unes de nos aspirations.

La réussite de cette expérience dépendra beaucoup de l'action de tous les représentants du personnel, mais elle dépendra aussi et surtout de l'aide que leur apporteront tous les travailleurs de l'Etablissement. Cette aide, ils pourront l'apporter de bien des manières, mais surtout par leurs critiques, leurs idées et suggestions et par l'intérêt qu'ils porteront aux travaux de leurs représentants. Si chacun y met du sien, peut-être pourrons nous instaurer au sein de l'Etablissement des relations plus contractuelles, plus normales, qui ne soient plus seulement basées sur une classification hiérarchique. C'est toute la grâce que je vous souhaite en cette période prévacancière qui doit inciter à l'optimisme.

C. LAYALLE

FIABILITÉ ?

Lorsqu'un mot nouveau apparaît - et Dieu sait si depuis plusieurs années ce phénomène se produit fréquemment, surtout dans le domaine technique - un certain temps s'écoule avant qu'il passe du jargon des spécialistes au langage courant, et que la notion qu'il représente soit correctement assimilée par le grand public.

Il évoque, en outre, au début, le domaine où il a été le plus employé. C'est ainsi que le terme "fiabilité" continue à posséder son petit côté publicitaire, dû aux réclames des appareils électroniques.

On a même pu le confondre avec un autre mot dont l'usage s'est répandu, la faisabilité ! ...

Et puis, très vite, le projet Apollo de débarquement sur la lune l'a projeté au premier plan de l'actualité. Articles de presse, émissions de télévision, compte rendus de congrès internationaux ont, à l'envie, souligné son importance fondamentale.

*
* * *

Au fait, qu'est-ce que donc que la fiabilité ? Comment la caractériser ?

La manière la plus valable pour y arriver est, semble-t-il, de procéder par approches successives.

On peut en donner une première définition qualitative : un système est d'autant plus fiable que ses chances de fonctionner longtemps, dans des conditions d'utilisation données, sont plus grandes. Voici donc un premier paramètre fondamental de la fiabilité : le temps de fonctionnement.

Dans cet esprit, les ingénieurs qui, naguère, grâce à leur imagination créatrice, parvenaient à augmenter le temps de fonctionnement de leurs machines, faisaient de la fiabilité sans le savoir, comme M. JOURDAIN de la prose.

Pour illustrer cette proposition de manière concrète, lorsque, aux premiers temps de la navigation à vapeur, les constructeurs de bateaux, tout en conservant leurs anciennes voiles, à titre de secours éventuel, installaient à bord, une ou deux chaudières supplémentaires pour traverser l'Atlantique en sécurité eh bien, ils faisaient de la fiabilité.

Dans notre première définition apparaît une deuxième notion, celle de chance. Notion vague aux contours imprécis. Cependant, grâce à la théorie des probabilités et des statistiques, on a pu exprimer une deuxième définition, quantitative cette fois, de la fiabilité :

La fiabilité d'un système est sa probabilité de bon fonctionnement dans des conditions d'ambiance données et pour une utilisation donnée. Exemple concret : une lampe électrique fonctionne si elle est soumise à un certain voltage. Sa durée de vie dépend de ce voltage et des conditions dans lesquelles elle est utilisée ; de fortes vibrations peuvent en réduire considérablement la durée.

Prévoir exactement quel sera le temps de fonctionnement d'une lampe neuve est donc impossible. Mais si, depuis un certain temps, on a pris soin, pour un grand nombre de lampes identiques, de noter leur durée de vie, on saura qu'en moyenne une lampe neuve a 90 chances sur 100 de fonctionner durant 300 heures, et seulement 30 chances sur 100 pendant 500 heures, dans des conditions normales d'utilisation.

On dira que l'on connaît la fiabilité de la lampe si l'on peut chiffrer, pour des conditions d'utilisation données, la probabilité de son fonctionnement durant un temps fixé "t".

Pour arriver à déterminer la fiabilité d'un système, il faut donc recueillir le maximum d'informations sur la vie de systèmes identiques et utiliser des méthodes statistiques pour en déduire sa fiabilité.

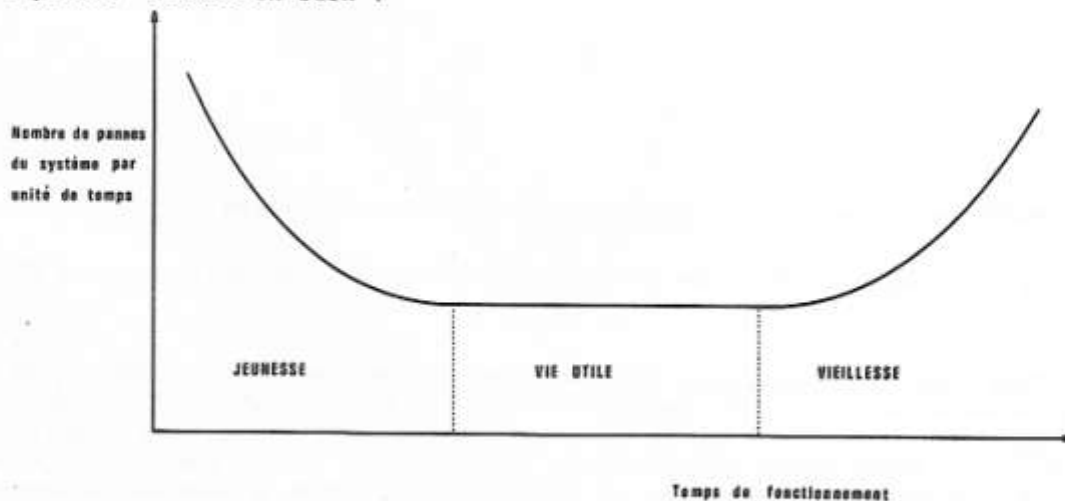
En général, les "fiabilistes" distinguent trois périodes dans la vie d'un équipement : jeunesse, vie utile, vieillesse.

Première considération, surprenante a priori : au cours de la période de jeunesse, l'équipement a de fortes chances de tomber en panne ; cet état de choses provient des inévitables défauts que présente l'équipement à sa sortie de fabrication : soudures mal faites, mauvais câblage etc., et qui généralement apparaissent dès les premières heures de fonctionnement.

Après élimination de ces défauts de jeunesse, commence la période de vie utile, l'âge d'or de l'équipement, à l'abri des pannes qu'apporteront les atteintes de l'usure. C'est la période de rendement maximal.

La période de vieillesse se caractérise par l'apparition de phénomènes d'usure qui augmentent considérablement le taux de panne.

L'ensemble de ces trois périodes est souvent représenté par une courbe joliment baptisée "courbe en bain".



Son tracé indique parfaitement la période optimale d'utilisation d'un équipement, après une certaine période de "rodage" et avant apparition de l'usure.

Une fois définie la notion de fiabilité, on doit examiner dans quelle mesure elle peut intervenir sur la conception d'un matériel.

Prenons le cas d'un matériel bien connu de tous, celui d'une voiture. Elle doit réaliser un certain nombre de performances, parmi lesquelles la vitesse, l'accélération, la sécurité, la durée de vie etc, mais en même temps satisfaire certaines contraintes ; la masse doit être raisonnable, l'encombrement normal et le prix abordable. L'art du constructeur est de réaliser un agréable compromis entre ces différents paramètres plus ou moins contradictoires ; c'est ainsi que les constructeurs américains admettent implicitement que la durée de vie d'une voiture ne doit pas dépasser trois ans et qu'ils calculent leur épaisseur de tôle en conséquence, tandis que le constructeur BENTLEY ne considère pas le prix de ses voitures comme une contrainte prépondérante.

On voit ainsi que la fiabilité d'une voiture est un paramètre aussi important que d'autres paramètres comme sa vitesse de pointe, et qu'il convient de mettre en oeuvre les moyens de l'obtenir.

On peut affirmer qu'en général l'obtention d'une bonne fiabilité répond à deux impératifs principaux : sécurité et rentabilité.

L'impératif de sécurité devient de plus en plus évident de nos jours ; les vitesses atteintes et les énergies mises en jeu nécessitent une sécurité de fonctionnement des équipements d'autant plus grande que tout accident sera plus catastrophique. Un accident sur l'AIRBUS risquera de coûter la vie à 250 passagers.

Le coût considérable des équipements actuels nécessite une étude approfondie des différentes dépenses et une prévision des besoins futurs. Les études de fiabilité permettent de prévoir les stocks de pièces de rechange à mettre en place de façon que leur coût global soit minimum pour une utilisation optimale. L'expérience malheureuse de certaines compagnies aériennes illustre à quel point une étude de fiabilité est rentable. En effet, les unes n'avaient pas prévu un stock suffisamment important de pièces de rechange pour permettre le vol d'avions encore utilisables, les autres avaient accumulé en pure perte un stock de rechange dépassant nettement les besoins.

*

* *

Quelle méthode utiliser pour obtenir une bonne fiabilité ?

Ce problème peut être abordé en prenant l'exemple du développement d'un programme d'engin.

Tout engin est conçu pour réaliser une mission type correspondant à la réalisation de certains objectifs (par exemple la mise sur orbite d'une certaine masse). Ces objectifs sont des objectifs de performance et de fiabilité, définis et planifiés dans le temps afin que toute action entreprise ou tout résultat acquis puisse être comparé au programme. Le catalogue des objectifs de fiabilité est remis à jour périodiquement en fonction de l'expérience acquise.

La conception de l'engin relève du service d'études, chargé d'élaborer un avant projet où seront définis les schémas de principe, les types de matériaux et d'éléments à utiliser. Cet avant projet permet une étude prévisionnelle de la fiabilité de l'engin, c'est-à-dire l'estimation de sa probabilité de bon fonctionnement en fonction du temps d'utilisation. Certes, à ce stage, il n'est pas encore possible de dresser une comptabilité exacte de tous les paramètres de fiabilité de l'ensemble, mais on peut avoir une idée de la contribution de chaque élément vis à vis du tout, qui mette en évidence ceux dont la fiabilité est prépondérante pour le système, et ceux dont les paramètres de fiabilité sont mal connus et justifient des études plus poussées. Les problèmes de disponibilité du matériel, et de maintenance, étroitement liés à ceux de la fiabilité, sont abordés à ce stade.

Mais comment prévoir la probabilité de bon fonctionnement d'un système qui n'est encore conçu que sur le papier ? Les méthodes de prévision sont d'autant plus variées qu'elles sont toutes imparfaites, et le problème est de savoir les utiliser avec discernement.

Un engin, même nouveau, comprend toujours un certain nombre d'éléments standards (transistors, diodes, relais). S'ils proviennent d'une chaîne de fabrication sérieuse, ces éléments standards garantissent une homogénéité de production, donc possèdent des caractéristiques de fiabilité.

Mais un engin peut aussi comprendre des éléments entièrement nouveaux. Dans ce cas, il est nécessaire d'estimer leur fiabilité, soit par analogie avec des éléments connus de même famille, soit par des essais.

A l'avant projet succède le projet : les matériaux et les circuits sont mieux définis, les points de fonctionnement des différents éléments peuvent être calculés, les paramètres de fiabilité sont précisés, une attention toute particulière est portée sur les éléments critiques pour lesquels des systèmes de secours sont envisagés (redondances par exemple). (1)

Le projet étant alors accepté, le service d'étude le remet au service technique pour la réalisation du prototype. Le prototype joue un rôle considérable au point de vue fiabilité ; en effet :

- il permet de préciser les points réels de fonctionnement des éléments
- il met en évidence les éléments critiques (2)
- il permet une première vérification globale de la fiabilité de l'engin.

1) Mise en place de deux systèmes en parallèle, jouant le même rôle et dont chacun peut prendre immédiatement la relève de l'autre en cas de défaillance.

2) Eléments que l'expérimentation du prototype a révélé comme étant susceptibles d'une plus grande probabilité de défaillance.

A ce stade, le travail d'un groupe de fiabilité consistera essentiellement à collecter et exploiter les résultats d'essai et faire une analyse approfondie des défaillances et des pannes possibles.

On peut prévoir les conséquences du non-fonctionnement d'un élément du système (mise en court circuit ou en circuit ouvert d'une diode par exemple). Les notions de maintenance, de stocks de rechange sont précisées.

Après avoir subi une série d'améliorations et avoir été qualifié, le prototype est remplacé par l'engin de série. Celui-ci a fait l'objet de recettes et d'essais d'homologation de fiabilité, qui certifient que les objectifs de fiabilité que l'on s'est fixés lors de la définition du projet sont bien atteints.

Enfin la chaîne de fabrication est lancée. L'engin devient opérationnel ; il est utilisé sur le terrain. C'est alors l'épreuve de vérité ; pour tester sa véritable fiabilité, et vérifier le bien fondé des prévisions. Cette vie opérationnelle de l'engin fournit un nombre considérable d'informations, qui seront très utiles à la fois pour améliorer l'engin existant et prévoir la fiabilité d'un engin de même famille.

L'obtention d'une bonne fiabilité est en définitive un travail de longue haleine qui demande la mobilisation de techniques diverses, et la mise en place de moyens importants.

C'est ainsi qu'aux Etats-Unis on peut avancer que 3 à 5 % du personnel employé dans l'industrie aérospatiale est spécialisé dans la fiabilité. Il est difficile d'avoir une idée de ce pourcentage pour l'URSS, mais certains rapports officiels laissent entendre qu'un effort considérable est entrepris dans ce domaine.

Et en France ? : eh bien, un certain nombre d'Etablissements d'Etat et d'industries privées ont créé des départements de fiabilité. Des cours de fiabilité apparaissent dans les programmes des grandes écoles scientifiques et de l'université. Des périodes de recyclage permettent aux ingénieurs de s'initier aux techniques de la fiabilité.

Au cours des congrès internationaux, les spécialistes font le point. Pour donner une idée de l'intérêt de cette nouvelle spécialité, le dernier congrès annuel de fiabilité regroupait plus d'un millier de scientifiques.

Si les premières études de fiabilité ont fait leur apparition dans le domaine de l'électronique spatiale, elles se sont progressivement étendues à d'autres secteurs comme celui des structures et de la propulsion.

*

* * *

Diversité des domaines d'application de la fiabilité, diversité des techniques utilisées : ces deux facteurs montrent que les études de fiabilité doivent être conduites par des spécialistes connaissant les techniques mathématiques utilisées, mais aussi que ces spécialistes ne peuvent travailler qu'en collaboration étroite avec les différentes branches des études, des fabrications, des essais et du contrôle qui seuls ont une connaissance approfondie de leur domaine.

I. A. VAN GAVER

REMISE DE RECOMPENSES

Le "pot" du 2 Mai, au Mess-Hôtel, présentait la particularité d'avoir été organisé pour deux cérémonies : l'inauguration des immeubles CILOF, dont il est parlé ci-dessus, mais aussi la remise de récompenses à des personnels du L.R.B.A. particulièrement méritants, puisqu'il s'agissait d'auteurs d'inventions "non brevetables".

Le bulletin de décembre 1968 y avait déjà fait une brève allusion, à la fin de l'article intitulé "A propos d'inventions et de brevets". Lorsque, pour une raison ou une autre, la demande de brevet n'est pas acceptée, pour une invention, celle-ci devient "non brevetable", et peut, à ce titre, obtenir une récompense pécuniaire non négligeable. La commission chargée de décerner ces récompenses fait un tri sévère des demandes qui lui sont présentées. Seules ne sont retenues que celles provenant d'inventeurs, dont l'esprit d'initiative est reconnu, qui ont fait preuve d'originalité et dont l'invention est jugée susceptible d'exploitation rentable pour l'Etat.

L'ingénieur du L.R.B.A., rapporteur de cinq ou six présentations d'inventions non brevetables réalisées par des personnels de l'Etablissement, avait annoncé la prise en considération de trois d'entre elles par la Commission ad hoc.

Mais, bien entendu, pour avoir une certitude absolue, il fallait attendre la notification officielle de la décision de la Commission, et l'envoi concret des chèques libellés au nom des bénéficiaires. Le cheminement administratif est lent, c'est bien connu, et il a fallu patienter plus de six mois pour recevoir les pièces officielles.

Les heureux bénéficiaires sont : Monsieur GUEUDRY André, ingénieur civil au Département "Propulsion", Monsieur KOHLER Daniel, ingénieur civil au Département "Servo-mécanismes", et Monsieur CHAMPION Francis, ouvrier électricien monteur au Département "Systèmes Inertiels".

Monsieur GUEUDRY reçoit une récompense de 1 000 francs pour son travail original "de conception et de réalisation d'améliorations à la conception de l'empennage de l'engin Véronique 61".

Monsieur KOHLER, 500 francs pour son travail original de "conception et de réalisation d'un capteur de pression inductif pour satellite".

J'ai gardé pour la fin le cas de Monsieur CHAMPION qui, lui, reçoit 2 000 francs, pour son travail original relatif à la "découverte de l'influence du champ magnétique terrestre sur le contrôle des accéléromètres".

Malheureusement, Monsieur KOHLER avait quitté le L.R.B.A. Le chèque lui a donc été envoyé.

Le "pot", organisé pour la remise de récompenses à Messieurs GUEUDRY et CHAMPION, réunissait, outre les deux récipiendaires, des représentants de tous les services techniques, et plus particulièrement de leur service d'appartenance (ingénieurs, techniciens, ouvriers).

En remettant les chèques entre leurs mains, le Directeur a souligné leur mérite, en particulier celui de Monsieur CHAMPION, qui, tout en étant ouvrier, a réussi à faire une découverte ayant un côté scientifique, puisqu'il a non seulement décelé l'existence d'une influence du champ magnétique terrestre sur le contrôle des accéléromètres - ce dont ne s'était jusqu'alors aperçu aucun ingénieur - mais aussi en a exprimé la valeur.

Tous les assistants ont levé leur verre en leur honneur, en souhaitant que leur exemple suscite des émules au L.R.B.A. et les encourage à persévérer, qu'ils soient ouvriers, techniciens ou ingénieurs.



PROBLEMES SOCIAUX

RUBRIQUE SOCIALE

Une nouveauté à signaler cette année concernant les vacances d'été dans les "Maisons Familiales" de l'Action Sociale des Armées.

En plus des Villages Familiaux et des places réservées par l'A.S.A. dans les V.V.F. (Villages-Vacances-Familles), l'Action Sociale des Armées vient d'ouvrir des LOGIS FAMILIAUX :

- les uns à St-GEORGES-de-DIDONNE;
- les autres à MONDAUPHIN;
- d'autres encore à PEIRA-CAVA.

Il s'en prépare également à SOSPEL, mais ils ne pourront être terminés pour la saison d'été 1969.

CARACTERISTIQUES DE CES LOGIS FAMILIAUX

Ils sont réservés aux Familles avec enfants, ayant un Quotient Familial égal ou inférieur à 550. Pour les autres familles, s'il reste des places, l'attribution se fera à partir des Quotients les moins élevés.

Il nous est signalé que la MAISON FAMILIALE de : D I N A R D, qui pour cause d'améliorations, ne semblait pas pouvoir être disponible cet été, ouvrira ses portes, comme les autres : du 1er Juin au 21 Septembre - C'est une catégorie "A".

Et maintenant, si vous avez l'intention de faire un séjour vraiment calme et reposant tout en étant agréable, voici présentée par le Secteur Social de CLERMONT-FERRAND, la MAISON FAMILIALE :

" L E S G R A V I E R S " à ENVAL (Puy-de-Dôme).

" LES GRAVIERS, ENVAL", deux noms qui pratiquement étaient bien peu connus avant que ne soit décidée la transformation de l'Établissement en Maison Familiale de l'Action Sociale des Armées.

Loin des bruits irritants de la vie trépidante des grands centres, dans une atmosphère de calme et de quiétude, ENVAL vous offre un milieu idéalement propice aux méditations intellectuelles.

Pour celles et ceux qui ne connaîtraient ni la Maison, ni le site environnant, ces quelques lignes sont soumises à leur bienveillante attention.

Ancien sanatorium militaire du Service de Santé, l'Etablissement d'ENVAL fut officiellement transféré à l'Action Sociale des Armées par Arrêté pris à PARIS le 30 Janvier 1964

Cette décision entérinait un état de fait, car depuis deux ans l'Etablissement avait commencé sa transformation.

Après les inévitables et indispensables travaux de désinfection, il fallut procéder à l'aménagement actuel, ce qui ne se fit pas sans heurts.

De plus l'hébergement des Rapatriés d'A.F.N. apporta quelques perturbations dans la réalisation des plans de reconversion.

Cependant, contre vents et marées, ENVAL devait ouvrir ses portes à nos ressortissants dès le 1er Juin 1963.

Disposant de 54 chambres bien ensoleillées, d'une superficie moyenne de 20 m², dont certaines formant appartement, l'Etablissement doté des installations des plus modernes, d'un grand parc ombragé et clôturé, offre aux familles et aux enfants pendant les vacances, un paisible lieu de détente et d'agréable farniente, agrémenté d'une piscine pour adultes et d'une piscine pour enfants.



Si actuellement, la Maison se présente sous un aspect plaisant, ce n'est pas pour cela qu'elle estime devoir en rester là. Chaque année verra de nouvelles réalisations pour le bien être des estivants et des stagiaires. En 1968, un camping-caravaning a été aménagé à proximité immédiate, à l'Ouest de l'Etablissement.

A toutes ces caractéristiques qui font de la Maison Familiale d'ENVAL un Etablissement de premier ordre, vient s'ajouter le fait d'être situé dans un cadre naturel particulièrement digne d'intérêt.

L'Auvergne, berceau de l'esprit gaulois a toujours symbolisé l'esprit de résistance, qu'il s'agisse des Arvernes et de Vercingétorix aux Romains, ou, plus près de nous, des hommes de cette terre et de ceux qui étaient venus s'y réfugier pour lutter contre l'envahisseur nazi. Terre tourmentée et solide, génératrice d'hommes à la fierté sauvage et tranquille, cette province présente un ensemble de contraste, se rattachant au midi par son patois et au Nord par ses coutumes familiales.

C'est une terre qui marie les extrêmes : de grands froids et de soleils brûlants, de cimes de pierres décharnées et de plaines opulentes, de féodaux aventureux et de chanceliers raisonnables, de bourrées si gaies et de chants si tristes, d'épargne opiniâtre dans la routine et d'entreprises bordées de pensées profondes et d'actes éclatants; tel est le pays de DESAIX et de PASCAL.

Sans vouloir reprendre les chemins battus de la publicité et du Guide Michelin, il semble opportun de glisser quelques mots sur les beautés de la région, témoin séculaire et impassible des tourments de la nature et des entreprises humaines.

Tout d'abord, la marque du temps a laissé son empreinte : roches déchiquetées de l'ensemble du SANCY, massifs arrondis des DOMES et des PLOMBS, volcans éteints, cratères profonds (Puy du PARIOU), lacs d'essence volcanique (Gour de TAZNAT, PAVIN, SERVIERE, CHAMBON, AYDAT) attestent la vivacité de la nature toujours féconde et renouvelée malgré l'emprise des siècles.

Sur cette terre à la fois rude et fertile, l'homme a placé ses réalisations au fur et à mesure de l'écoulement du temps.

L'ère gauloise est représentée par l'oppidum de Gergovie et les fouilles archéologiques des côtes de CLERMONT.

La civilisation Romaine se retrouve dans ses "via" dont des vestiges sont encore visibles à CHATELGUYON. L'Epoque médiévale est illustrée par les cathédrales d'ORCIVAL, de CLERMONT-FERRAND et le château fort de TOURNOEL.

L'apurement des moeurs au cours des 16ème, 17ème et 18ème siècles se caractérise par les gentilhomnières de CORDES et de DAVAYAT.

La pérennité de la justice est matérialisée par l'aristocratique RIOM. Le souci de sauvegarder la santé humaine trouve son fondement dans la captation de l'eau de VOLVIC, la plus pure du monde et dans les stations thermales de ROYAT, LE MONT-DORE, LA BOURBOULE, CHATELGUYON et VICHY la reine des villes d'Eaux.

Enfin, le développement rapide de CLERMONT-FERRAND symbolise sa volonté de devenir une véritable capitale régionale des temps modernes.

Il n'est pas possible de présenter ENVAL et l'Auvergne en quelques mots.

Ce simple aperçu est uniquement destiné à vous remémorer quelques traits de cette région pittoresque et vous inciter peut-être à vouloir la découvrir plus profondément.

Si ces lignes ont l'heur de trouver votre audience, l'Auvergne sera certaine alors de voir repousser un peu plus loin les limites de l'injuste dicton géographique la qualifiant de "pôle de répulsion".

A tous ceux qui viendront goûter le repos d'ENVAL, nous souhaitons un agréable séjour et une heureuse détente.

Mademoiselle L A M Y
Assistante Sociale

PROPOS SUR L'ALCOOLISME

Je n'ai pas l'intention dans cet article d'énumérer tous les dangers de l'alcool. En effet, ceux qui me liront, et qui boivent trop, ne me croiront pas, et ceux qui vivent avec les "éponges" connaissent trop bien tous les inconvénients de l'alcoolisme : nervosité, moindre résistance aux maladies, destruction progressive de la vie de famille - en attendant la déchéance physique, psychique et morale inéluctable.

Non, mon propos est de m'adresser aux épouses de buveurs pour leur dire :

1) Que ce n'est pas quand la vie à la maison est devenue "infernale" qu'il faut alerter le Médecin.

2) Qu'il est nécessaire et toujours utile de faire quelque chose pour un buveur impénitent, mais que le succès sera plus assuré en agissant au début.

Pourquoi attendre que le buveur rentre régulièrement ivre ou soit impossible au point de ne plus pouvoir se contrôler pour aller voir le Médecin ?

Pourquoi tant d'épouses, qui savent que leur mari boit trop, n'osent pas s'opposer à l'intempérance du conjoint ? Elles qui l'obligeraient à se soigner s'il avait la grippe, acceptent de vivre avec un malade qui met leur foyer en danger.

Car l'alcoolisme est une maladie plus sournoise que d'autres et qui laisse souvent ceux qui assistent aux progrès du mal, étonnamment passifs, mais c'est une maladie qui a une cause : l'alcool, et un traitement : l'abstinence totale et définitive envers l'alcool.

Il est des signes de début qui ne trompent pas : un homme qui augmente jour après jour sa consommation de boisson alcoolisée (vin, bière, cidre), un homme qui ne peut commencer sa journée de travail sans boire du rhum, par exemple, avec son café, un homme qui entre en fureur s'il vient à manquer de sa boisson habituelle - cet homme, quelles qu'en soient les apparences, EST un alcoolique.

Alors il n'est plus de mise de "cacher sa honte" en refusant le seul secours possible : la consultation chez le Médecin. Lui seul, l'épouse n'ayant pas la force de caractère de s'opposer à l'intempérance du mari, peut exercer sur le buveur une pression assez forte pour lui faire prendre conscience de sa maladie et le décider à se soigner.

Mais pour cela la coopération de l'épouse avec le Médecin est indispensable : il faut que celle-ci se décide à l'alerter et accepte de discuter avec le Médecin en présence du mari. Toute femme qui refuse cette confrontation nécessaire, qui seule permet au Médecin de juger du problème social et humain et du degré d'imprégnation, refuse par là même tout secours efficace - et en fait ne veut pas sauver son mari. Au cours de cet entretien, un bilan peut être établi et des conseils pratiques et utiles donnés.

Beaucoup de buveurs et d'épouses de buveurs pensent qu'un internement dans un Hôpital Psychiatrique est nécessaire. Cela peut être vrai, mais dans de très rares cas. La cure de désintoxication peut être faite dans un Hôpital de Médecine Générale, ou même à domicile. En fait, le moyen le plus efficace d'aider un alcoolique à ne plus boire est de l'inciter à se rendre aux réunions d'anciens buveurs guéris (à VERNON : la Croix

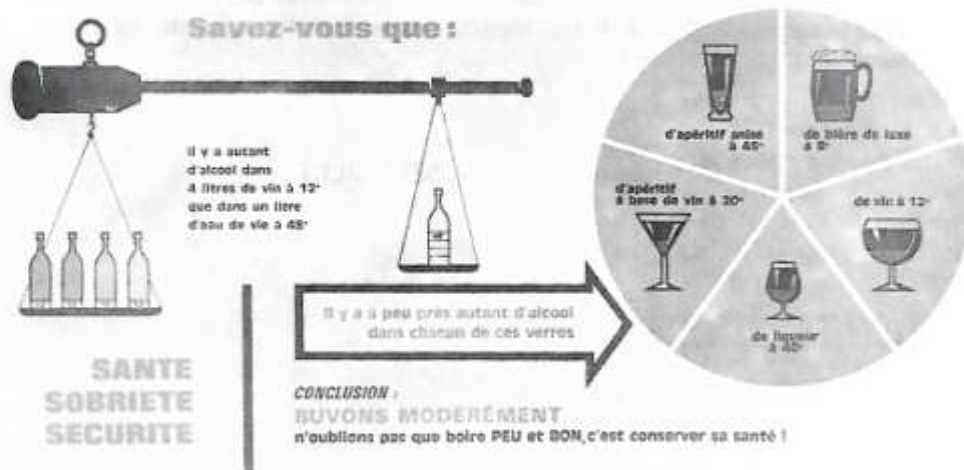
d'Or). Avec l'aide morale et les conseils de ceux qui ont été jadis comme lui, quelquefois même étaient tombés plus bas que lui, le buveur prend conscience de sa maladie et ne se sent plus seul pour lutter et guérir.

Il faut bien comprendre que le buveur habituel (qui peut ne jamais être ivre, mais n'en est pas moins un alcoolique) est un malade qui ne peut guérir seul, quelles que soient ses affirmations et les faux espoirs de son entourage. La coopération de l'épouse et des collègues de travail (combien de buveurs guéris ont rechuté pour s'être laissés tenter par des camarades au travail ou à la sortie de l'usine), du Médecin et, j'insiste, des mouvements d'anciens buveurs - est indispensable. Un buveur ainsi aidé, conduit vers la guérison, soutenu et conseillé, guérit toujours. Laisse à lui-même par peur "d'avoir des histoires" ou par "honte" d'en parler, son mal ne fera qu'empirer. Il est indispensable que l'épouse alerte le Médecin dès qu'elle s'aperçoit que le mari boit avec excès. Il est indispensable que le Chef d'équipe alerte le Médecin dès qu'une personne placée sous ses ordres exécute mal le travail de façon répétée et s'absente sans raison réellement valable. Il est indispensable que les camarades de travail signalent au Médecin le collègue dont l'humeur et le caractère changent sans motif (disputes, irritabilité croissante) : c'est souvent le signe d'un alcoolisme débutant.

Pas de lâcheté devant l'alcool, ni d'indifférence. Ce mal peut nous atteindre tous : aidons ceux qui se détruisent en buvant, comme nous aimerions qu'on nous aide si cela nous arrivait.

Enfin, n'oublions pas qu'on peut être alcoolique sans jamais être ivre et que ce n'est pas seulement le "gros rouge" qui est responsable, mais aussi l'apéritif ou le whisky que l'on boit entre amis, mais, malheureusement, en quantité de plus en plus élevée.

Docteur ALIF Jean



LE POINT DU LOGEMENT

Eh bien oui ! c'est maintenant chose faite ! le 1er Avril, les locataires du premier bâtiment CILOF ont pu prendre possession des lieux. C'est avec satisfaction que tous ceux qui ont suivi le déroulement de cette construction ont vu s'illuminer la façade au soir de cette journée.

Comme une éclosion printanière sous les premiers rayons de soleil, l'animation a surgi soudain de ce bois de bouleaux avec plus d'élan, avec plus d'ardeur encore que dans les autres cités du L.R.B.A.

Alors que les locataires emménageaient, que s'achevaient les finitions, toutes les difficultés s'estompaient déjà pour faire place à cette sérénité à cet enthousiasme qui accompagnent les naissances.

Premiers maillons d'un ensemble de 120 logements, les résidences CORA et CORALIE s'inscrivent déjà comme un trait d'union entre les pavillons du Groupe C. et ceux de la Cité des Bouches Mannons. Avec la construction des tranches suivantes qui permettront l'évacuation de la Cité de la Madeleine, cet ensemble résidentiel regroupera tout le personnel du L.R.B.A. autour des installations sociales et à proximité immédiate de l'Etablissement. Chacun pourra ainsi prendre une part plus active à la vie de la cité, participer aux différentes activités sportives et culturelles proposées par le C.S.A.D.N. et au besoin en créer de nouvelles.

16 nouveaux locataires se sont installés dès le 1er Juin dans le second bâtiment. Il faut espérer que les tranches suivantes ne se feront pas trop attendre !

J. SEMOULIN

LE CAPRICORNE

Je n'ai nullement l'intention de vous parler du signe du ZODIAQUE, mais tout simplement de l'insecte qui s'est attaqué insidieusement aux charpentes normandes, sans oublier celles du L.R.B.A. Son nom évoque les régions tropicales dont nous pourrions croire qu'il est originaire. Rien ne nous autorise à le penser, d'autant plus que le dictionnaire Larousse précise qu'il le doit à ses longues antennes.

Le capricorne des maisons est un insecte très répandu en Europe. Ses attaques constituent un grave danger pour les constructions, et il est considéré comme l'un des deux plus redoutables ennemis des bois dans les habitations, l'autre étant le champignon appelé "Mérule" (*Gyrophana Lacymans*). Le capricorne attaque tous les bois résineux secs. C'est en conséquence un ravageur des charpentes et menuiseries en bois résineux, particulièrement quand elles sont bien chauffées en période froide.

L'insecte parfait est un coléoptère de la famille des cérambycides, de couleur brune, mesurant 10 à 20 mm. La période de ponte va de Juin à Août. La femelle dépose ses œufs (200 en moyenne) dans les fentes du bois, les joints et même dans d'anciennes galeries. Une à deux semaines plus tard, les larves sortent des œufs et s'enfoncent dans le bois qu'elles creusent de galeries en tous sens et dont le diamètre augmente au fur et à mesure de leur croissance qui peut durer de deux à dix ans, suivant la température. Les galeries creusées par le capricorne sont remplies d'une sciure compacte ayant la couleur du bois et composée de farine de bois, de copeaux et d'excréments.

En principe, après nymphose, les insectes parfaits sortent à l'air libre pour s'accoupler, mais cet accouplement a lieu plus fréquemment à l'intérieur du bois, de sorte que les attaques peuvent rester ignorées pendant des années, aucun indice ne permettant de déceler les ravages effectués à l'exception toutefois, du bruit caractéristiques que font les larves en creusant le bois.

Une expertise a permis de constater qu'il était temps de mettre fin à cette prolifération et de limiter les ravages causés à nos charpentes.

Le traitement des pavillons les plus atteints va être entrepris prochainement. Il nécessite une injection méthodique de tous les éléments de charpente. Les employés du Service B.M. et de l'Entreprise spécialisée vont devoir déranger à nouveau les locataires, je sollicite leur indulgence.

J. SEMOULIN.



VACANCES DE NEIGE

Premier Séjour : LES DEUX ALPES

Samedi 1er Février 1969, premier contact avec la montagne, sous un soleil magnifique.

Situé en plein coeur du Massif de l'Oisans, en Dauphiné à la limite des Alpes du Nord et du Sud, les Deux Alpes est la station du ski et du soleil. Grâce à l'altitude, 1.650 mètres au siège de la station, un enneigement abondant est assuré de Novembre à Mai. 21 remontées mécaniques débitent 14.000 skieurs par heure, 80 moniteurs enseignent le ski à leurs élèves.

Installation à l'Hotel Tessa. Lundi matin, chacun, skis sur l'épaule, carres bien affutés, partait à l'Ecole retrouver un moniteur plein de zèle et d'accent charmant. Bien que tous les cours fussent représentés parmi nous, l'unité existait au sein de cette équipe régionale, surtout au bar et à la salle à manger où les "échanges" étaient nombreux, agrémentés par une musique douce.

Mercredi, première compétition : un slalom géant, La Coupe Grand Marnier :

- Edy HERING a obtenu la "Flèche de Bronze"
- Marcel CLAUTRIER a obtenu la "Fléchette"
- Pierre JOLY a obtenu la "Fléchette".

Un des ouvriers était Robert TESSA, propriétaire de notre Hôtel et entraîneur de l'Equipe de France.

Ce jour verra aussi malheureusement la pose du premier plâtre, pour Marie-Jo, une entorse au genou qui lui fera garder le transat. Le soir premier éliminatoire du match de ping-pong, éclopés ou pas, chacun y participe avec un humour et une humeur extraordinaires.

Vendredi. Il règne ce soir là après la finale de ping-pong remportée par Chantal CLAUTRIER, pour les Dames, et Etienne OLIVIER, pour les Messieurs, une atmosphère de calme dans l'hôtel; seul un "Clip-Clop" mystérieux rompt un silence auquel nos hôtes ne sont guère accoutumés : ce n'est qu'Edy, la jambe plâtrée, qui passe dans le couloir; c'est que chacun, replié dans ses appartements, s'apprête pour le dîner surprise du soir; autour d'une fondue plantureuse et bien arrosée, nous n'arrivons plus à déterminer qui est qui. Monstres et beautés fatales voisinent et forment des couples bigarrés.

Samedi, aphones, certains courageux se sont présentés et ont obtenu brillamment leur étoile :

- René MOREL 1ère Etoile
- Guy MAGNAUDEIX 2ème Etoile

Ainsi que :

- Daniel SCHUYER Le Floçon
- Marc LEMOINE 1ère Etoile
- Claude SCHUYER 1ère Etoile

Pour clore notre séjour, un slalom géant (ou slalom ficelle du "Club des Planches Pourries") réunit, couple par couple, notre section; le plus faible faisant équipe avec le plus fort et ainsi de suite. Le poignet lié à celui de son compagnon pour le suicide, face à la montagne, chacun montait, skis sur l'épaule, maudissant notre "Président" pour la difficulté.

Arrivés à l'endroit prévu, toujours liés et devant l'être jusqu'au bout, il fallait chausser les skis et redescendre en suivant le tracé. Effectuer un virage à deux n'est pas si évident : les photographes amateurs l'avaient compris et s'étaient embusqués près des piquets. Les meilleurs clichés représentent d'ailleurs des skieurs le nez dans un bon plat de neige qu'ils semblaient dévorer goulûment. Certains l'appréciaient plus que d'autres, et c'est pourquoi les temps furent si variés. Son arrivés dans l'ordre :

- | | | | |
|--------------------------|---|---------|---|
| - Etienne OLIVIER |) | 8' 47" | |
| - Lionel SAUTREUIL |) | | |
| - Jacqueline LEMOINE |) | 10' 05" | |
| - Danielle GOAZIOU |) | | |
| - Chantal CLAUTRIER |) | 10' 45" | |
| - Denis LAUCHARD |) | | |
| - Michelle OLIVIER |) | 11' 15" | |
| - Michel ROBERT |) | | |
| - Sylviane AMAR |) | 12' 40" | |
| - Jean-Claude LEMOINE |) | | |
| - Marie-Claire GRAVELINE |) | 14' 10" | |
| - Jean-Pierre ROUSSEL |) | | |
| - Anne-Marie CORBASSON |) | 16' 15" | |
| - Jacqueline SAUTREUIL |) | | |
| - Michèle GUERNEC |) | 23' 10" | (ne riez pas, ils sont tout de même arrivés!) |
| - Marcel CLAUTRIER |) | | |

Ce slalom fut effectué très sportivement et équitablement puisque certains ont été éliminés pour avoir manqué une porte ou même cassé la ficelle qui les liait.

L'ambiance fut bonne et saine et la dure tâche de Président fut menée avec maestria par Marcel.

C'est à regret que nous avons quitté le Tessa, Daniel sur son balcon, grande serviette à la main, nous disait au revoir et nous prouvait que l'ensemble du personnel ne devait pas tenir rigueur de nos quelques écarts; nous non plus nous ne leur tiendrons pas rigueur des crêpes à l'harrissa et des éclairs garnis de moutarde. Nous nous promettons bien de remettre ça l'an prochain.

Michelle OLIVIER - Sylviane AMAR - Michèle GUERNEC

Deuxième Séjour : PRALOGNAN LA VANOISE

La petite station savoyarde de Pralognan la Vanoise dominée par un cirque de montagnes impressionnantes sommeillait sous la neige et le soleil : C'était le matin du 8 Mars à l'HOTEL BEAUSEJOUR.

Les deux premières journées furent consacrées à l'initiation des débutants qui purent ainsi suivre le Lundi des cours d'un niveau honorable.

Chacun trouvait des pistes à sa convenance et tout était pour le mieux.

Le soleil disparut le jour où une grève de l'E.D.F. paralysait les remontées mécaniques. Les meilleurs d'entre nous firent alors l'expédition de leur vie dans la neige profonde et les nuages à destination du Refuge Félix Faure. Les autres pendant ce temps escaladaient péniblement les pistes de la station.

La neige fondait et nous rentrions midi et soir trempés jusqu'aux os.

Le soleil revint le Vendredi.



On tentera d'obtenir étoiles ou flèches et Madame REMY et Madame DE FRESCHVILLE gagnèrent leur première étoile.

D'autres jouèrent de malchance, Michel se blessait sérieusement à la jambe; Monsieur REMY, lui, cassait du bois, sans se blesser.

C'est un exploit qui n'est pas à la portée de tous et sa spatule fit des envieux. Le séjour se terminait au grand regret de tous, qui espéraient presque être bloqués par les grèves annoncées à la S.N.C.F. et la chute d'une avalanche qui coupait la route de la vallée. Le miracle ne se produisit pas et le Lundi nous étions rentrés à Vernon.

Pierre MARTEL - Jean-Pierre ROUSSEL

Une course en montagne : le Refuge FELIX FAURE

En voyant s'éloigner les maisons de PRALOGNAN par la vitre arrière du téléphérique, une certaine émotion nous étreint. Pour la plupart, c'est la première fois que nous délaissions les pistes balisées d'une station pour nous avancer plus avant en montagne, à la recherche des sommets.

Au BOCHOR, c'est le départ skis sur l'épaule. Au détour de la piste, quelle n'est pas notre surprise d'apercevoir 50 mètres en contre-bas, un chamois qui, ignorant notre présence, cherche paisiblement sa nourriture dans la coulée d'une avalanche. Le temps d'une photo et il s'enfuit au triple galop. Première halte. Le temps de reprendre notre souffle, nous repartons sac au dos.

Montée terrible et désespérément longue. Les uns derrière les autres, tel un mille pattes géant, nous escaladons le versant, au rythme lent et pesant des montagnards. Les conversations s'éteignent, le souffle s'accélère et malgré le froid nous semblons flotter dans une ambiance de sauna.

Nous n'osons même plus regarder vers le sommet. Seconde halte au pied de l'aiguille de la VANOISE, immense sur vertical aux couleurs verdâtres. Ecrasés par la majesté du décor, vaincus par la fatigue, nous ne pouvons que regarder et profiter au maximum de cet instant de calme. Un dernier regard sur les montagnes qui nous entourent et nous reprenons la montée. La pente est maintenant moins raide mais, la fatigue aidant, notre colonne s'étale sur plusieurs centaines de mètres. La neige se fait plus profonde et il n'est pas rare de s'y enfoncer jusqu'à mi ventre.

Enfin, après 3 heures 1/2 de montée, ce damné refuge nous apparait soudain, batisse grise enfoncé sous la neige au creux d'un massif rocheux.

Une chaleur douce et odeur agréable de vin chaud nous y attendent. Les langues se délient et c'est un brouhaha indescriptible. Une chaude ambiance de camaraderie règne à l'intérieur du chalet. Grâce à la prévoyance de certains d'entre nous, apparaissent soudain sur la table du réfectoire quelques flasques de Ricard, Gentiane, Rhum et de nombreuses bouteilles de vin.

Cependant il faut songer au retour. Quelle n'est pas notre surprise de nous retrouver au milieu d'une tempête de neige. Skis aux pieds, on redescend vers la vallée en contournant le massif de la Vanoise, jeu d'enfants après l'épuisante montée du matin. Les sacs sont vides et l'alcool du refuge a remonté notre moral. La vallée est bordée de chaînes aux noms prestigieux : le MORIOND, les ARCELINS, le Grand MARCHAIS ...

Chute heureusement sans gravité d'une demoiselle dans un couloir verglacé. Emotion et retour au bras du moniteur.

Au hameau des FONTANETTES, une halte s'impose pour "le pot" de l'amitié. Pour la dernière fois, nous nous retrouvons autour d'une table, étrangement proches, unis les uns les autres par ce lien invisible que forgent les "exploits"... réalisés et les bons moments passés ensemble.

Michel ROBERT - Marcel CLAUTRIER

E P I L O G U E

Devant le succès remporté l'an dernier par le séjour de PRALOGNAN, la section de ski se devait d'augmenter cette année le champ de ses activités. Voilà chose faite. Les compte-rendus des séjours des Deux Alpes et de Pralognan et de la course au refuge Félix FAURE en sont les preuves. Que nous réserve la saison 69-70 ? Sans doute, plusieurs séjours dans une station du Dauphiné et aussi la promesse de quelques sorties de Week-End en haute montagne; on en reparlera dans le prochain bulletin.

La Vie de l'Esprit

DIALOGUE

- **Jeune, qui es-tu ?**
- Est-ce bien là ta question ?
Tu y as déjà répondu,
Je suis jeune, c'est mon nom.
Que te faut-il encore de plus ?
- **Jeune, où donc vas-tu ?**
- Je ne sais pas, je vais devant,
Tous vos chemins sont rebattus
Moi je veux marcher autrement,
Connaître de l'inconnu !
- **Jeune, que cherches-tu ?**
- Ce que je cherche en tâtonnant,
Le plus souvent je ne sais plus;
Ce que je cherche, c'est du très grand,
Quelque chose de jamais vu.
- **Jeune, que veux-tu ?**
- Le bonheur, maintenant,
Celui qui court dans les rues,
Celui qu'on croque avec les dents
En affamés ou en cossus,
- **Jeune, que feras-tu ?**
- J'entre en scène en parlant fort,
Vos répertoires sont trop connus;
Moi je veux changer le décor
Et les artistes qui sont fourbus.
- **Jeune, que regrettes-tu ?**
- Je ne regrette rien encore,
Regretter, c'est avoir perdu;
Du combat je suis à l'aurore,
C'est le passé qui est vaincu.
- **Jeune, que combats-tu ?**
- Ce que vous avez fabriqué :
Le racisme, la guerre, vos vertus
Moi je veux être syndiqué
Que reste-t-il de vos poilus ?

- **Jeune, qu'aimes-tu ?**
- La vie et le mouvement
Vous êtes trop assis dessus;
Nous, on voudrait être dedans
Car de cela on est goulû.
- **Jeune, Qui aimes-tu ?**
- L'amour, bien différent du tien;
Il n'a pas d'ailes, n'est pas joufflu
Pour nous il est un bon copain
Sa fleur bleue a disparu.
- **Jeune, que respectes-tu ?**
- L'argent et la liberté
Qui sont trop souvent confondus.
La misère, et la pauvreté
Qui par nous seront entendues.
- **Jeune, en Dieu crois-tu ?**
- Si je le cherche à travers toi
Pourra-t-il être reconnu ?
Ta vie professe-t-elle ta foi ?
Pourrons-nous dire que tu as cru ?
- **Jeune, que me reproches-tu ?**
- Tu veux tout faire à ton image;
Pour Dieu, pourquoi te prends-tu ?
Pourquoi seul, crois-tu être sage ?
De vos vieux trucs, on ne veut plus.
- **Jeune, nous comprends-tu ?**
- Pourquoi chercher à vous comprendre
Votre langage n'est plus perçu;
Avec vous, il faut trop attendre;
Attendre, c'est du temps perdu !
- **Mais toi, Vieux, qui donc es-tu ?**
- Je suis ton père, rien que cela,
Je suis ta grande inconnue;
Quand tu seras père, tu sauras :
En disant à ton fils : "Qui es-tu ?".

THEDE

LES NOUVEAUX LIVRES

Et voici à nouveau, le moment venu de vous faire part des nouveaux Livres qui viennent grossir le nombre déjà important des 3.600 Volumes de la Bibliothèque du L.R.B.A. A cet effet, une deuxième série de casiers vient d'être installée, tapissant les murs, et cloisonnant d'alvéoles notre petite pièce du Service Social.

Quand paraîtra cet Article, bon nombre parmi vous, auront déjà eu entre les mains ces livres qu'en ce Printemps, je viens de recevoir de la Reliure.

Voici quelques titres :

Les PRIX d'abord :

- Le GONCOURT - C'est à Bernard CLAVEL que revient ce Prix, pour "LES FRUITS DE L'HIVER", dernier volet du Cycle romanesque "LA GRANDE PATIENCE" - Série d'un grand intérêt sur le plan social et psychologique.
4 Personnages sont au centre de ce Roman qui se passe à LONS-le-SAUNIER dans les premières années quarante. Le Père DUBOIS et sa femme qu'une vie de labeur n'a guère favorisés, sont tourmentés par la vie que mène leur fils aîné trafiquant avec la Milice et les Allemands et sont inquiets sur le sort du plus jeune qui a refusé le travail obligatoire et doit se cacher; tout cela pèse sur ce vieux ménage usé et de modeste condition. Livre très riche de détails minutieusement observés sur les faits et gestes qu'accomplissent avec courage et amour Monsieur et Madame DUBOIS sans qu'aucune joie ne vienne adoucir leurs souffrances.
- Le MEDICIS - Le thème du "MENDIANT DE JERUSALEM" d'Elie WIESEL, est la prise de conscience collective des Juifs face à leur tragédie millénaire : Le livre a pour cadre la Guerre des Six Jours qui a "scandé la vie de plus d'une personne", notamment celle de David - le Mendiant de Jérusalem.
- Le FEMINA - "L'OEUVRE AU NOIR" de Marguerite YOURCENAR - un ouvrage d'une très grande qualité.
- Le RENAUDOT - "LE DEVOIR DE VIOLENCE" de Yambo OULOUEM.
- L'INTERALLIE. "LE PETIT MATIN" de Christine de RIVOYRE.

Après "UNE JOURNÉE" d'Ivan DENISSOVITCH, le Romancier russe Alexandre SOLJENITSYNE obtient la permission de publier en France :

- "LE PREMIER CERCLE" et "LE PAVILLON DES CANCEREUX"; l'un et l'autre sont à votre bibliothèque.
- de FRISON-ROCHE : "LES MONTAGNARDS DE LA NUIT" un Roman autobiographique dans lequel l'Auteur évoque les jours sombres et glorieux de la Résistance.
- John LE CARRE, l'auteur de "L'ESPION QUI VENAIT DU FROID" - ce livre tiré à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires - vient d'écrire un nouveau Roman d'Espionnage "UNE PETITE VILLE EN ALLEMAGNE" atteindra-t-il un tirage aussi spectaculaire ?

LES NOUVEAUX LIVRES

Et voici à nouveau, le moment venu de vous faire part des nouveaux Livres qui viennent grossir le nombre déjà important des 3.600 Volumes de la Bibliothèque du L.R.B.A. A cet effet, une deuxième série de casiers vient d'être installée, tapissant les murs, et cloisonnant d'alvéoles notre petite pièce du Service Social.

Quand paraîtra cet Article, bon nombre parmi vous, auront déjà eu entre les mains ces livres qu'en ce Printemps, je viens de recevoir de la Reliure.

Voici quelques titres :

Les PRIX d'abord :

- Le GONCOURT - C'est à Bernard CLAVEL que revient ce Prix, pour "LES FRUITS DE L'HIVER", dernier volet du Cycle romanesque "LA GRANDE PATIENCE" - Série d'un grand intérêt sur le plan social et psychologique.
4 Personnages sont au centre de ce Roman qui se passe à LONS-le-SAUNIER dans les premières années quarante. Le Père DUBOIS et sa femme qu'une vie de labeur n'a guère favorisés, sont tourmentés par la vie que mène leur fils aîné trafiquant avec la Milice et les Allemands et sont inquiets sur le sort du plus jeune qui a refusé le travail obligatoire et doit se cacher; tout cela pèse sur ce vieux ménage usé et de modeste condition. Livre très riche de détails minutieusement observés sur les faits et gestes qu'accomplissent avec courage et amour Monsieur et Madame DUBOIS sans qu'aucune joie ne vienne adoucir leurs souffrances.
- Le MEDICIS - Le thème du "MENDIANT DE JERUSALEM" d'Elie WIESEL, est la prise de conscience collective des Juifs face à leur tragédie millénaire : Le livre a pour cadre la Guerre des Six Jours qui a "scandé la vie de plus d'une personne", notamment celle de David - le Mendiant de Jérusalem.
- Le FEMINA - "L'OEUVRE AU NOIR" de Marguerite YOURCENAR - un ouvrage d'une très grande qualité.
- Le RENAUDOT - "LE DEVOIR DE VIOLENCE" de Yambo OULOUEM.
- L'INTERALLIE. "LE PETIT MATIN" de Christine de RIVOYRE.

Après "UNE JOURNÉE" d'Ivan DENISSOVITCH, le Romancier russe Alexandre SOLJENITSYNE obtient la permission de publier en France :

- "LE PREMIER CERCLE" et "LE PAVILLON DES CANCEREUX"; l'un et l'autre sont à votre bibliothèque.
- de FRISON-ROCHE : "LES MONTAGNARDS DE LA NUIT" un Roman autobiographique dans lequel l'Auteur évoque les jours sombres et glorieux de la Résistance.
- John LE CARRE, l'auteur de "L'ESPION QUI VENAIT DU FROID" - ce livre tiré à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires - vient d'écrire un nouveau Roman d'Espionnage "UNE PETITE VILLE EN ALLEMAGNE" atteindra-t-il un tirage aussi spectaculaire ?

Une nouvelle série sur la Russie sort actuellement d'Henri TROYAT :

- "LES HERITIERS DE L'AVENIR" - Deux volumes déjà parus : Tome I "LE CAHIER" - Tome II " 101 COUPS DE CANON", quand vous lirez ces lignes, le IIIème sera sorti.

Encore cette année, un superbe volume sur "LE GROELAND" d'Hjalmar PETERSON vient d'être offert à la Bibliothèque par Monsieur le Directeur. Il peut vous permettre de mieux connaître la Vie, les Moeurs et coutumes de *Ces Peuples* du Grand Nord.

- Deux livres de Maurice GENEVOIX : "JARDINS SANS MURS" et "LA FORET PERDUE".

- UN d'Henri QUEFFELEC : "LA VOILE TENDUE", ne manquera pas d'intéresser ceux qui aiment la mer.

Pour d'autres, passionnés de Sport - ou en voie de le devenir : "LE GUIDE MARABOUT de L'EQUILIBRATION" et "LE DICTIONNAIRE DU SKI".

Dans les Romans encore :

- "LA SENTANCE DU JUGE REYES" de J.L. MARTIN-VIGIL;
- "LA NUIT DES TEMPS" de René BARJAVEL;
- La suite des "REBELLES" de Jean-Pierre CHABROL : "LA GUEUSE" et "L'EMBELLIE";
- Toute la Série des "CATHERINE" (*à compléter*) de Juliette BENZONI;
- "GARE AUX SORCIERES" de Theresa CHARLES;
- "NOËLE AUX 4 VENTS" de D. SAINT-ALBAN;
- Deux livres de Guy des CARS; un de Françoise MALLET-JORIS "TROIS AGES DE LA NUIT";
- "JOURNAL A 4 MAINS" des deux soeurs Benoite et Flora GROULT;
- Une jeune romancière noire : Margaret WALKER nous fait entrer dans l'univers inconnu, tendre et cruel, du Sud esclavagiste, avant, pendant et après la guerre de Sécession "...Un chant d'espérance et de liberté qu'il faut lire comme on écoute les Negro Spirituals dont chaque page est un écho", voici "JUBILEE";

- "LA NUIT DES GENERAUX" de Hans Hellmut KIRST;
- "DES DEUX RIVES DE L'ENFER" de Michèle RAY;
- "SI LA MORT AVAIT DEUX FILS" écrit par la fille du Général DAYAN;
- "NOUS, les JERICHO" - excellent livre de Catherine PAYSAN;
- "A TRAVERS LE VIEUX VERNON" d'Alphonse-Georges POULAIN;
- "LE SINGE NU" de Desmond MORRIS;
- Un livre qui était sur les rangs pour le Prix Goncourt :
"LE MAITRE DE MAISON" de François NOURISSIER;

Dans la section "Economie" :

- de Bernard CAZES-"LA VIE ECONOMIQUE" un livre très documenté.

Enfin une Biographie pour terminer la rubrique des Livres pour Adultes avant de passer au Domaine des Jeunes :

- "ENFANCE ET MORT de GARCIA LOECA" biographie écrite par Marcelle AUCLAIR.

Viennent compléter les Achats de Livres pour enfants annoncés dans le dernier "Bulletin" :

- une série de livres "ENFANTS DE TOUS LES PAYS" avec de très belles photographies;
- de nouveaux volumes de "CONTES ET LEGENDES" sur différentes contrées de France et d'ailleurs ainsi que des Récits tirés du Théâtre Grec ou Classique, etc.....
- des nouveaux titres aussi dans la Collection "PLEIN VENT";
- de Xavier AN TOMARCHI (*Dessins de Jean SCHOMANS*) "LE GENERAL RACONTE AUX ENFANTS";
- des Livres d'Enid BLYTON;
- de "BABAR";
- "UN JOUR DE BONHEUR" de Pearl BUCK.

Une Note est passée dans tous les Services pour rappeler les HEURES d'OUVERTURE de la BIBLIOTHEQUE et de la DISCOTHEQUE; je les rappelle ici pour les Familles qui n'en auraient pas eu connaissance:

- BIBLIOTHEQUE -

- Mardi } de 10 h. à Midi Pour tous les Personnels travaillant au L.R.B.A.
- * - Vendredi } de 10 h. à Midi Pour tous les Personnels travaillant au L.R.B.A.
- ** - Jeudi) de 13 h. à 17 h. Pour les Epouses et Familles des Personnels, ainsi que les Enfants.

- DISCOTHEQUE -

- * - Vendredi) de 10 h. à Midi Pour tous les Personnels travaillant au L.R.B.A.
- ** - Jeudi) de 13 h. à 17 h. Epouses, Familles et Enfants du Personnel.

Discothèque

LES NOUVEAUX DISQUES

Moins nombreuses ont été les acquisitions dans ce domaine : le semestre dernier, au contraire, les achats de Disques l'emportaient sur ceux des Livres.

Signalons néanmoins les Microsillons suivants :

- de Joan BAEZ un 2^{ème} 33 tours avec "LA COLOMBE" - "CHILDREN OF DARKNESS" etc ...
12 chants qu'elle accompagne avec sa guitare;
- un petit 45 tours des "CHOEURS DE L'ANNEE ROUGE";
- un disque de Negro Spirituals (John LITTLETON);
- un autre de Musique de Danse avec Franck POURCEL et son grand orchestre;
- d'ALBINONI : le célèbre "ADAGIO" - un disque ERATO (33 T. 30 cm);

Et pour les enfants des Albums-Disques de Contes :

- "BLANCHE-NEIGE"
- "ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES"
- "LE PETIT CHAPERON ROUGE"
- "LE ROI BABAR" ... etc ...

M.C.I. CORBASSON

LE C. S. A. D. N.

SECTION "VOLLEY-BALL"

La Section de Volley-Ball du C.S.A.D.N. a disputé les compétitions suivantes :

- CHAMPIONNAT HONNEUR DEPARTEMENTAL
- COUPE DE NORMANDIE
- COUPE FAVEY
- COUPE DE L'EURE
- TOURNOIS DE NOEL AUBEVOYE

Notre formation termine à la seconde place du classement final pour le compte du Championnat Honneur ce qui lui ouvre, pour la troisième fois consécutive, la porte pour accéder en EXCELLENCE de Haute Normandie.

Pour cela il faudra à nos volleyeurs la volonté, d'appliquer un jeu très efficace pour surprendre l'adversaire.

Les résultats tiennent bien souvent à l'esprit qui règne au sein d'une équipe.

Les Vernonnais devront battre trois CLUBS.

Ces rencontres se dérouleront sur terrain neutre. Un faux pas et ce sera l'élimination directe pour nos couleurs.

F.S. - L'équipe s'est faite éliminer par le score de 3 sets à 1.

En coupe de Normandie, notre six se voit éliminé au 2^{ème} tour, face à une équipe pratiquant en Championnat Excellence, A.L. Saint-Michel Evreux, sur le score de 3 sets à 2.

En coupe Favey, nous étions là pour renouveler le résultat de la saison 67-68, c'est-à-dire jouer la finale zone départementale.

TOURNOI DE NOEL

L'Association Sportive Gaillon-Aubevoye organisait à la salle Omnisport de Gaillon, un tournoi les 20 et 21 décembre 1968 groupant quatre équipes : LA COPRIM EVREUX - C.S.A.D.N. VERNON - SAINT-MARCEL et l'A.S.G.A.

Nos volleyeurs se qualifiaient pour la finale aux dépens de Gaillon-Aubevoye contre le vainqueur du match 1 LA COPRIM.

Les Vernonnais se souvenant de la Coupe de l'Eure, il y avait donc une revanche à prendre. Nous avons assisté à une rencontre magnifique d'où sortit victorieux la C.S.A.D.N. recevant ainsi la coupe.

COUPE DE L'EURE

D'après le tirage au sort, nous sommes opposés dans le 2ème tour le 1er Juin 1969 au vainqueur de la rencontre C.S.C. CHARENTONNE/SAINT-MARCEL.

Des douze licenciés : PICARD Pierre, ARMANI Nicolas, FOLLIOT Jean-Claude, PUARD René, LES-TRELIN Claude, LE BRIS Michel, PUARD Jackie, BERTRAND Jacques, PELLEVOISIN Roland, GAMELIN Christian, PETIT Pierre, LEFÈVRE Michel, du début de saison, BERTRAND a été appelé sous les drapeaux, et GAMELIN a quitté l'Établissement.

SECTION "BOULES"

Pendant l'inter-saison, les nombreux congrès de rigueur ont donné à certains membres de la section, sur les plans départemental et régional, des responsabilités diverses qui prouvent la considération dont jouit le C.S.A.O.N. - Boules.

Ces réunions d'organisation nouvelle ont fait place dès le début du mois de Mars, à la compétition officielle.

Le 9 Mars à Evreux, GOUBERT-JULIEN enlevaient la coupe A. AZEMIA disputée entre les dirigeants des sociétés de l'Eure.

Le 7 Avril à Bizy, GASPARI-LEGUILLOUX remportaient la coupe MARTIN

Et enfin à Deauville le 20 Avril, JULIEN-GASPARI-MADEC-TESSON perdaient en finale de la première phase du Paris-Normandie groupant 71 équipes, après avoir "sorti des os".

C'est dire que la Section fait toujours preuve de vitalité malgré un certain désintéressement des jeunes et des moins jeunes que l'on peut espérer passer.

Le "Bal des Boules", dont chaque année la réputation grandit dans la région a de nouveau obtenu un gros succès. Le compte-rendu de son déroulement est donné par ailleurs.

SECTION "TENNIS DE TABLE"

CHAMPIONNAT de 1ère division, Equipe 1

Après des matchs aller peu brillants, le renforcement de l'équipe LEGUILLOUX Jacky - LECROSNIER Jean-Claude par QUETTIER Jacky permit un redressement spectaculaire - cinq victoires consécutives; ce qui permit le maintien de l'équipe en première division et un classement honorable : 5ème à égalité de points avec le S.P.N.

En matchs retour, deux seules défaites : contre Ivry-la-Bataille classé premier, et Saint-Marcel classé second, deux équipes intouchables. La saison prochaine s'annonce sous des auspices excellentes.

CHAMPIONNAT de 3ème division, Equipe 2

Cette équipe, à l'inverse de la première, avait fort bien commencé le championnat mais la fin de saison fut plutôt pénible. Elle ne s'est classée que troisième - alors que nous espérions une montée en division supérieure. Félicitations malgré tout à M. DESGRANGES pour son assiduité et ses nombreuses victoires, ainsi qu'à M. JULIEN qui a bien voulu reprendre du service pour aider à terminer le championnat.

TOURNOI INTER-ENTREPRISES

Bon comportement des joueurs. L'équipe C.S.A.D.N. composée de DUBEC, GOUBERT, GRASSIN, JULIEN et COUTURIER termine seconde derrière SINGER, "la bête noire" dans cette discipline.

TOURNOI C. S. A. D. N.

La Section "Tennis de Table" est représentée dans ce tournoi par quatre joueurs: MM.LEGUILLOUX, DESGRANGES, LECROSNIER et COUTURIER qui ont brillamment passé le premier tour des éliminatoires. Simple formalité en trois set pour LEGUILLOUX, DESGRANGES et COUTURIER, mais il n'en fût pas de même pour LECROSNIER qui dût se battre jusqu'au cinquième set pour arracher sa qualification, ce qui nous permit d'assister à un joli match dans une ambiance un peu chauvine. Nous leur souhaitons bonne chance pour la suite.

CROSS

Tous les mercredis, à 6 h.30, quelques amateurs de grand air et de gymnastique matinale se donnent rendez-vous au stade du L.R.B.A. Ils lèvent quelques lapins, gambadent dans les bois, effectuent quelques assouplissements, puis chacun à son rythme fait provision d'oxygène pour une bonne journée.

SECTION "JUDO"

La section continue à glaner de nombreux succès.

Le 10 Mai, à Paris, au Stade de Coibertin, Jean-Luc GIBARD a passé brillamment son 2e dan; Marc BREJARD s'octroie de précieux points, à sa pré-sélection au 4e dan.

Le 11 Mai, aux Championnats de France Corporatifs, BREJARD prend une excellente 3e place; qui hisse le L.R.B.A. sur le plan national dans cette spécialité.



Le 11 Mai également, cette fois à Beauville, lors de la finale du Prix de Technique des Jeunes, nos judokas se placèrent très honorablement avec six éléments dans les trente premiers, sur mille candidats. Ce sont :

- Martial	BASLEY	12e
- Christian	BASLEY	13e
- Yvon	LACURIAL	19e
- Arnaud	FISCHER	20e
- Didier	BOUSSO	25e
- Thierry	GARNIER	30e



Une fois de plus, la Section "JUDO" du C.S.A.D.N. prouve qu'elle est une des meilleures de Normandie, faisant honneur au L.R.B.A., mais aussi à Vernon.

SECTION "PHOTO-CINEMA"

Pour son 3e anniversaire, la Section "Photo-Cinéma" organise son deuxième concours de diapositives sur le thème : L'eau.

Les lauréats seront choisis en séance publique par vote, le 16 Juin à 21 heures au Foyer-Bar.

La section va disposer, dans un proche avenir, d'une chambre noire et d'un local pour prises de vues. Ceci permettra une extension importante de son activité avec des séances de travail réelles. Des jeunes, ne possédant pas ces moyens, pourront alors pratiquer la photographie et les travaux de laboratoire. Espérons un afflux de nouveaux membres auxquels cette activité donnera de nouveaux loisirs et pleine satisfaction.

Récemment, une séance publique sous le titre : "Safari dans un jardin" montrait la petite faune et flore, vue de très près, qu'on peut trouver dans un jardin : des fleurs, des champignons, des insectes et des reptiles en gros plan. MM. BOUTELLER, DE FRESCHVILLE, LEBOURG et LEMAITRE ont contribué au succès de cette séance qui a été vivement applaudie.

SECTION "BRIDGE"

Activité un peu ralentie cet hiver, et certains jeudis ne rassemblaient même pas le quorum inéluctable de quatre. Pourtant, le tournoi 1968-1969 met aux prises six équipes représentatives des Services.

Les membres de ces équipes auraient besoin de se renouveler plus souvent... pour être plus agressives et pour aller porter, le cas échéant, leur combattivité à l'extérieur, en se mesurant, à l'occasion de tournois, à des joueurs plus forts ... ou plus faibles.

LE BAL DES BOULES "dans le vent"

Il eut lieu le 1er Mars 1969, dans cette nouvelle salle du L.R.B.A. si belle qu'elle fait envie à tout organisateur. C'était le 7ème Bal des Boules et il est bien vrai que le chiffre 7 est réputé, qu'il soit fatidique ou porte bonheur, car le succès remporté dépasse les espérances.

Certes, le grand nombre de personnes du LRBA présentes ce soir là apporta le réconfort d'une participation sympathique avec en premier lieu notre Directeur, encore que la maladie sournoise ait empêché

la plupart des officiels de se déplacer. C'est tout de même l'ossature, la pierre d'achoppement d'un ensemble amical. Mais la foule des jeunes, avides d'extériorisation, a envahi la salle, trop petite ce soir-là.

Alors, ce bal, lancé en 1963 pour la première fois, a pris cette année une tournure nouvelle laissant perplexes les organisateurs débordés, si l'on peut dire, par l'afflux des moins de 20 ans. Comme l'ambiance fut excellente et la tenue très correcte, il n'y a pas lieu de se plaindre. Tout au contraire.

On est cependant bien loin de la cantine à "Lulu", des duos d'harmonica et de Véronique (l'orchestre). Mais il restait les anciens, heureusement, la soupe à l'oignon dégustée amoureusement vers 4 heures du matin, et l'ambiance.

Oh ! l'orchestre a évolué. Ce n'est plus le "JO TOUSSAINT" d'il y a 4 ans. Il s'est mis par force à la page et sa pratique de la psychédélique est parfaite puisqu'elle a plu aux tout jeunes qui ne l'ont pratiquement pas remarqué. L'habitude ! ... Et les anciens, pardon, les moins jeunes, surpris et admiratifs devant les flashes déchaînés, n'ont eu par instant qu'à se voiler la face pour éviter les "coups d'arc". Ils étaient bien loin des danses d'autour 1930, mais comprenaient fort bien que leurs 20 ans dataient de la même époque.

J'ai vu une noble figure de Vernon, presque septuagénaire, (qu'elle me pardonne d'avouer son âge, mais j'admire) attaquer, et avec quelle classe, les danses les plus modernes. J'ai vu un sexagénaire, président du Comité de la Seine Maritime, se lancer à corps dans un jerk effréné. Et je ne parle que des doyens !

Et comment voir tout le monde au milieu de cette cohue ? J'ai fait mes petits tours de droite et de gauche pour apercevoir des têtes connues qu'il faut bien le dire, sont toujours sympathiques. On aime à retrouver les habitués à plus forte raison qu'ils sont noyés dans la foule. J'en ai vu croyez-moi, mais pas tous ! Hélas. Ils étaient ce soir là mes oasis disséminées dans une salle surchauffée, non assurée, dans une ambiance survoltée. Je les remercie d'avoir été présents.

Et ceux qui travaillaient ? Au vestiaire, à la porte, dans la salle, à la cuisine ? Quel dévouement ! Quel esprit d'équipe. !

Et tous ces jeunes qui s'amusent ? Quelle satisfaction !

Alors, et les critiques ?

Booof !!

Nous vous disons à l'année prochaine.

F. GOUBERT

